



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

la revue de l'orchestre

Programme trimestriel #2
janvier – avril 2025



L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

ÊTRE PARTENAIRE DE L'ONPL DEPUIS SES DÉBUTS



POUR QUE LA MUSIQUE PROFITE À TOUS.

Le Crédit Agricole est fier d'être partenaire de l'Orchestre National des Pays de la Loire depuis sa création, pour que chaque habitant de la région vive la musique avec émotion.

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



Caisse Régionale de CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE L'ANJOU ET DU MAINE, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - 414 993 998 RCS LE MANS. Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 736. Siège social situé 77 avenue Olivier Messiaen, 72083 Le Mans Cedex 9
12/07/2023

Caisse Régionale de CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL ATLANTIQUE VENDÉE, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 954 - 440 242 469 RCS Nantes - Siège social: La Garde - route de Paris - 44949 Nantes Cedex 9

édito



© Sébastien Gaudard

Guillaume Lamas
Directeur général

Madame, Monsieur, chers mélomanes,
spectateurs et amis de l'ONPL,

En ces premiers jours de 2025, je me joins à toutes les équipes administratives et techniques et aux artistes de l'Orchestre National des Pays de la Loire pour vous souhaiter une très belle année musicale et vous remercier chaleureusement de la confiance que vous nous accordez.

Les premiers mois de cette nouvelle année s'annoncent intenses et j'ai le plaisir de vous annoncer que de nombreux prochains concerts sont déjà complets. Cependant, dans un contexte budgétaire contraint, nous avons pris la décision de ne plus imprimer notre revue trimestrielle et ce, dès le mois de janvier 2025. Tous vos programmes seront désormais téléchargeables sur notre site internet et via un QR code mis à votre disposition les soirs de concert. Au-delà des économies réalisées, cela nous permettra également de limiter l'impact environnemental de l'impression papier.

Ce nouveau trimestre s'ouvre avec l'une des œuvres les plus mystérieuses de l'histoire de la musique, et l'une des plus douloureuses de **Franz Schubert** : La **Symphonie n°8 « Inachevée »** dont les deux sublimes mouvements succéderont au **Concerto pour piano n°9 « Jeunehomme »** de **Mozart** interprété par une jeune pianiste française, Arielle Beck.

En février suivra **Le ring** de **Richard Wagner**. Un *Ring sans paroles* qui balaie les quatre journées de l'œuvre fleuve du compositeur. Soixante-dix minutes de musique menées par un effectif orchestral colossal et dirigé par le chef d'orchestre Constantin Trincks, spécialiste de ce répertoire. Puis, à la fin du mois de février, vous pourrez découvrir un artiste au charisme fou : le mandoliniste

Avi Avital. Célèbre dans le monde entier, ce musicien a réussi le pari d'introduire la mandoline dans l'univers de la musique classique. Un concert exceptionnel où les œuvres de Vivaldi, Bach et Bartók se parent de couleurs et de rythmes orientaux.

En mars, vous aurez le plaisir d'entendre la pianiste **Yulianna Avdeeva** dans le **Concerto pour piano n°1 de Chopin**. Cette artiste hors du commun a été la deuxième femme à remporter le Premier prix du concours Chopin après Martha Argerich. Puis, notre directeur musical **Sascha Goetzel** dirigera deux partitions majeures de la première moitié du 20^e siècle. Après **La mer** de **Claude Debussy**, la plus rare **Petite Sirène** d'**Alexander von Zemlinsky** vous entrainera dans les profondeurs aquatiques du conte d'Andersen. Ce programme sera également l'occasion d'apprécier le **Chœur de l'ONPL**, préparé par sa cheffe de chœur Valérie Fayet, dans la cantate **Mer calme et heureux voyage** de **Beethoven**, une œuvre joyeuse composée sur deux poèmes de Goethe.

Ce trimestre s'achèvera avec notre flûte solo **Gilles Bréda** qui, accompagné de la harpiste Anaïs Gaudemard, sera sur le devant de la scène avec l'aérien **Concerto pour flûte et harpe** de **Mozart**, une des œuvres les plus populaires du compositeur autrichien.

Un début d'année exceptionnel que je vous invite à vivre aux côtés de notre directeur musical Sascha Goetzel et tous les artistes de l'ONPL.

Bien à vous,

Guillaume Lamas

L'Orchestre National des Pays de la Loire est financé par

La Région des Pays de la Loire • Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles) • Nantes Métropole • Angers Loire Métropole • Le Département de Loire-Atlantique • Le Département de Maine-et-Loire • Le Département de Vendée

L'Orchestre National des Pays de la Loire est géré par un Syndicat Mixte

Président Antoine Chéreau

Vice-présidents Nicolas Dufetel • Aymeric Seassau

Membres

William Aucant • Elhadi Azzi • Roselyne Bienvenu • Anne-Gaëlle Chabagno
Laurent Dejoie • Laurent Dubost • Jean-Patrick Fillet • Caroline Houssin-Salvetat
Guillaume Jean • Anne-Sophie Judalet • Isabelle Leroy • André Martin
Constance Nebbula • Dominique Poirout • Guillaume Richard • Yann Semler-Colleiry
Geneviève Stall • Alexandre Thebault • Céline Véron • François Vouzellaud

Guillaume Lamas directeur général de l'Orchestre National des Pays de la Loire

Sascha Goetzel directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire



Directeurs de la publication

Guillaume Lamas, directeur général et Catherine Moulé, directrice de la communication et du marketing.

Ligne éditoriale et rédaction des textes Séverine Clavel, adjointe de la directrice de la communication et du marketing et Stéphane Friederich, musicologue.

Couverture © Julien Cochin - graphiste indépendant.

Édition pages intérieures Gabrielle George, chargée de communication graphique.

sommaire

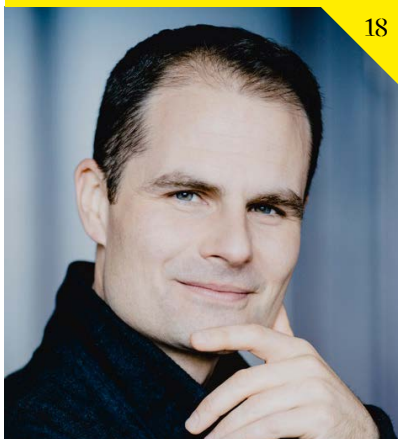
L'Inachevée

4



Le ring

18



Vivaldi

24



36

Chopin



48

La mer



60

Flûte et harpe

L'Inachevée
DIRECTION **BRUNO WEIL**



Arielle Beck
© Sylvain Gelineau

JANV
2025

l'Inachevée

1H50 avec entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
DIMANCHE 12 JANVIER · 17H

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
MERCREDI 15 JANVIER · 20H



JOHANN ADAM HILLER 1728 - 1804

Ouverture de la Chasse – 10'

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 - 1791

Concerto pour piano et orchestre n°9 "Jeunehomme" – 32'

Arielle Beck piano

FRANZ SCHUBERT 1797 - 1828

Symphonie n°8 « Inachevée » – 25''

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 - 1791

Une petite musique de nuit – 16'

Bruno Weil direction



LE GROUPE LA POSTE

L'Inachevée

Concerts dirigés par Bruno Weil

Pressentiments. Pressentiments, tout d'abord, avec les deux œuvres de Mozart. Le fameux **Concerto pour piano** dit "**Jeunehomme**" apparaît d'une modernité et d'une audace inédites. Il en va tout autant de la célèbre **Petite musique de nuit** dont l'écriture malicieuse et imprévisible dépasse de loin le style galant de l'époque. Enfin, la **Symphonie "Inachevée"** de Schubert se révèle tout aussi prémonitoire. En créant un univers sonore nouveau et inattendu, le compositeur ouvre des perspectives inouïes pour les compositeurs du romantisme de la fin du 19^e siècle.



Ouverture de la Chasse

Johann Adam Hiller

À l'origine de l'opéra allemand

Premier chef de l'histoire du prestigieux Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, entre 1781 et 1785, Johann Adam Hiller fut à la fois un remarquable organisateur de la vie musicale de la Saxe, mais aussi un éditeur et un chroniqueur de talent. Il succéda à Jean-Sébastien Bach au poste de cantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig. Malheureusement, la plupart de ses œuvres ont été soit oubliées soit égarées. Très injustement, le nom de ce musicien reste seulement attaché à un cycle de *Variations et fugue sur un thème* de Hiller, qui fut composé en 1907 par Max Reger !

Hiller laissa à la postérité un certain nombre de *lieder*, cantates d'église et comédies lyriques dont des *Singspiel* - genre musical mêlant dialogues parlés et chants - annonçant la naissance de l'opéra comique allemand.

Die Jagd (La Chasse) demeure le plus célèbre de ses ouvrages. Ce *Singspiel* en trois actes fut composé en 1770 sur un livret de Christian Felix Weiße. Goethe et Wagner en admirèrent l'écriture. L'ouverture est d'une vivacité réjouissante, italienne dans son inspiration mélodique, française par la qualité de sa polyphonie et elle n'est pas sans rappeler non plus, l'élégance des symphonies de Haydn.

Le saviez
-VOUS

?

Pour les historiens du 19^e siècle, le *Singspiel*, littéralement « chanté joué », tend à qualifier tout le répertoire lyrique de langue allemande qui alterne des numéros dansés, des airs chantés et des dialogues parlés. Les mélodies sont issues du répertoire populaire et le sujet en est souvent comique ou féérique, mais parfois aussi moraliste.



HILLER

Ouverture de la Chasse

Orchestre du Gewandhaus de Leipzig
Herbert Blomstedt, direction
(Querstand)

Concerto pour piano et orchestre n°9 "Jeunehomme" **Wolfgang Amadeus Mozart**

Arielle Beck piano

1. Allegro
2. Andantino
3. Rondo

“ *Ce qui est intéressant, c'est que la destinataire d'un tel concerto soit française, et que ce soit à une française que soit offert cet éclatant défi à la galanterie.*

Jean et Brigitte Massin *Wolfgang Amadeus Mozart*

Un tournant dans la production mozartienne

Mademoiselle Jeunehomme, puisque c'est d'elle dont il s'agit, reçut la dédicace du **Concerto en mi bémol majeur** composé à Salzbourg en 1777. Peut-on parler d'une commande ? Certains musicologues en doutent tout comme ils s'interrogent sur la destinataire de la partition. D'ailleurs, on ne sait pas grand-chose de cette pianiste française. L'origine de la dédicace est d'autant plus curieuse que la correspondance entre Wolfgang et son père, Leopold, mentionne à plusieurs reprises le nom de *Jeunehomme*, mais à chaque fois dans une orthographe différente ! Plus encore, on s'étonnera qu'aucun programme de l'époque ne mentionne un récital de la "Mademoiselle" !

L'œuvre marque un tournant dans la production mozartienne. Après les sonates, sérénades et symphonies des années précédentes, la nouvelle partition est d'une modernité et d'une audace inédites. L'écriture semble avoir rompu avec le style galant, l'esprit français alors en vogue dans les cours d'Europe. La durée de l'œuvre, tout d'abord, est exceptionnelle : plus d'une demi-heure ! Ensuite, le langage si puissant et l'écriture complexe s'adressent à un public connaisseur et attentif. Cette difficulté fut d'ailleurs, pour l'éditeur parisien Sieber, un prétexte idéal pour refuser tout net de publier une œuvre dont il estimait que la programmation ferait fuir le public.

Premier mouvement Allegro

L'*Allegro* s'ouvre sur un échange intense entre le piano et l'orchestre. Le thème est assuré en commun, ce qui était déjà une étrangeté pour l'époque où une telle fusion ne devait pas se produire aussi rapidement. Qui plus est, Mozart sait qu'il construit une œuvre de vaste proportion. Il prend donc le temps de développer chaque partie et de creuser les thèmes, de telle sorte que toute digression ou ornementation est prohibée. L'orchestre et le piano modulent sans cesse, faisant jaillir des effets expressifs remarquables.

Deuxième mouvement Andantino

L'*Andantino* en ut mineur - c'est la première fois que Mozart fait appel dans un concerto pour piano à une tonalité en mineur - offre un contraste saisissant avec le premier mouvement. Le climat de douleur et de drame à peine voilé s'impose dès les premières mesures.

Troisième mouvement Rondo

Le *finale*, un *rondo* (*presto*) est plus proche encore du style beethovénien des **Troisième et Quatrième concertos**, par exemple, que du style "galant". La virtuosité est impressionnante avec des traits qui sont au service d'une expressivité sans cesse renouvelée : brusques arrêts, relances inattendues des phrases, modulations audacieuses, insertion d'un surprenant *Menuetto cantabile*... Mozart laisse son imagination vagabonder à la conquête d'un univers dont il a conscience qu'il reste encore à explorer.



Le saviez -VOUS



Le **Concerto pour piano n°9** de Mozart semble écrit pour une pianiste française, une *Mlle Jeunehomme*. La jeune femme est en réalité la fille aînée du chorégraphe français Jean-Georges Noverre. Née en 1749, elle se marie à un commerçant viennois et prend le nom de Jenamy, ce que certains biographes traduisent par *Jeunehomme*. Mozart fait sa connaissance en 1773 puis la croise de nouveau à la fin de l'année 1776. Stimulé par ses dons ou simplement heureux de nouer des contacts avec des personnalités parisiennes et de se garantir ainsi une réputation au-delà des limites étroites de Salzbourg, il rédige pour elle son œuvre la plus avancée dans le domaine concertant.



MOZART
Concerto pour piano "Jeunehomme"
Wiener Philharmoniker
Karl Böhm, direction
(Deutsche Grammophon)

Symphonie n°8 « Inachevée »

Franz Schubert

1. **Allegro moderato**
2. **Andante con moto**

“ Voulais-je chanter l'amour, il m'entraînait vers la douleur, voulais-je chanter la douleur, elle m'entraînait vers l'amour.

Extrait d'un texte de Schubert

Mein Traum - 1822, dont la Symphonie « Inachevée » pourrait être inspirée

La voix de l'âme

Les premières mesures de la **Symphonie en si mineur** datent du 30 octobre 1822. Après deux mouvements et quelques pages hâtivement écrites du *scherzo*, Schubert se résout à arrêter la composition.

Il pense offrir la partition à la Société musicale de Styrie qui l'a accueilli en tant que nouveau membre. L'un des sociétaires, Anselm Hüttenbrenner, garde pour lui le précieux manuscrit pendant quarante ans. La création de la partition a lieu à Vienne le 17 décembre 1865, sous la direction de Johann Herbeck. Pour faire bonne mesure, on ajoute comme final celui de la **Troisième Symphonie**.

Premier mouvement **Allegro moderato**

Dès les premières mesures de l'*Allegro moderato*, violoncelles et contrebasses exposent le thème à la fois lyrique et dramatique. Le climat profondément dépressif du mouvement en si mineur et l'utilisation alors inédite de trois trombones accentuent l'aspect tragique de l'œuvre. Le murmure des cordes graves enfle dans une course à l'abîme, rappelant quelque *lied* passé. Les trois figures mélodiques du mouvement se développent en un flot inextinguible, subissant

de nombreuses mutations puis laissant aux vents le soin de tenir le chant.

Deuxième mouvement **Andante con moto**

L'*Andante con moto* affirme bien davantage une force positive dans la tonalité de mi majeur. S'agit-il d'un hymne, d'un chant solennel brutalement rompu ? Le fameux thème du "destin" si cher à Beethoven s'impose subitement. L'idée de la solitude, du *Wanderer*, d'une course contre le temps car Schubert était conscient de la maladie qui le rongait depuis quelques années, fait son apparition. Une fois encore, la main semble glisser sur la feuille de papier et l'écriture jaillit avec une sensation de liberté. Ne sachant comment venir à bout de ce thème cyclique, il confie la partition en l'état à Hüttenbrenner. Avait-il l'espoir qu'elle ne soit jamais jouée tout en sachant qu'elle était dans les meilleures mains ?

Quoi qu'il en soit, la **Symphonie** se révèle prémonitoire. Le potentiel d'énergie des deux mouvements, la violence des contrastes, le martèlement des rythmes rompent déjà avec le romantisme de l'époque. Schubert crée un univers sonore nouveau, inattendu.



SCHUBERT

Symphonie n°8 «Inachevée»

Orchestre philharmonique de Vienne

Carlos Kleiber, direction

(Deutsche Grammophon)

“ *Impossible, au 19^e siècle, d’interpréter une symphonie en deux volets et s’achevant sur un andante. Depuis, l’œuvre a pris sa revanche, jugée accomplie en ses deux seuls mouvements.*

Hélène Cao *musicologue*

Une petite musique de nuit

Wolfgang Amadeus Mozart

1. Allegro
2. Romance. Andante
3. Menuetto. Trio. Allegretto
4. Rondo. Allegro

Musique de chambre ou orchestre à cordes ?

Sérénade ou bien symphonie (sinfonia), concerto, cassation, divertimento... Le terme sérénade est relativement imprécis, définissant à l'époque classique, une variété de musiques de circonstance aussi bien employées dans les salons de la noblesse et de la grande bourgeoisie que lors de manifestations en plein air. Pour autant, dans cette **Petite musique de nuit**, Mozart précise ses intentions employant le mot de *Nachtmusik*. Sérénade, assurément, mais colorée d'un caractère sombre, magnifié par la richesse des pupitres des cordes. Béla Bartok et Gustav Mahler, entre autres, utiliseront ce titre, dans une démarche expressionniste. À noter que le manuscrit de l'œuvre ne fut découvert qu'en 1943.

Le 10 août 1787, Mozart mit un point final à la partition en quatre mouvements dont on ne sait avec certitude s'il s'agissait d'une commande. Il est probable que ce fut le cas, le compositeur ne négligeant aucun moyen de gagner rapidement de l'argent grâce à ce type d'œuvres particulièrement rémunératrice. Un indice tend à le prouver. En effet, contrairement à son habitude, Mozart fut à ce point pressé par le temps, qu'il abrégea les parties qui en doublent une autre, réservant aussi un "blanc" pour ne pas avoir à réécrire deux fois la même chose sans omettre de préciser à quelles mesures il fallait se référer !

Le saviez
-VOUS

?

Quand on écoute la pétulante et touchante **Petite musique de nuit**, il faut pourtant se rappeler que Mozart avait été profondément affecté par la mort de son père, survenue le 28 mai 1787, ce père qui avait été son premier professeur, son plus grand confident et son agent. Pourtant, le départ du fils de Salzbourg en 1781 et son mariage avec Constance Weber avaient signé la rupture entre les deux hommes. On peut imaginer que la composition de cette **Petite musique de nuit** permit à Mozart de tenir la douleur à distance. Elle témoigne aussi de son irréprouvable vitalité.



MOZART
Une petite musique de nuit
English Concert
Andrew Manze, direction
(Harmonia Mundi)

Le premier thème de la **Petite Musique de nuit** est l'un des plus célèbres de tout le répertoire classique. Pourtant, si l'on suit la courbe de la mélodie, celle-ci traverse des péripéties pour le moins inattendues : modulations imprévues, arrêts subits, décomposition de la forme... Le côté débonnaire des premières pages s'estompe comme si l'esprit de la danse se transformait en une marche plus douloureuse que réellement joyeuse.

Après l'*Allegro*, la *Romance* devait être, à l'origine, le troisième mouvement. Les musicologues pensent que celui-ci - un *menuetto* - a été perdu. Le rythme lent, celui presque d'une berceuse, tente de convaincre l'auditeur de la tranquillité de l'instant, au cœur de la nuit. Toutefois, le rythme s'accélère délicatement avant de revenir au tempo initial puis il repart dans un tempo beaucoup plus alerte avec un sentiment de menace. Inexorablement, il retourne aux prémices du sommeil des premières pages.

Menuetto et *Trio* reposent sur des motifs délicatement populaires et qui empruntent aux *Ländler*. Ils irriguent le plus bref des quatre mouvements, mais ils sont à ce point travaillés que Mozart offre, paradoxalement, une page d'un raffinement inouï.

La *finale* est un petit chef-d'œuvre d'imagination. On le croit parfaitement réglé, mais grâce à des modulations et des changements de couleurs permanents, Mozart déroute l'auditoire. L'écriture assurément malicieuse et imprévisible est la marque du génie, cette petite musique de nuit se terminant avec la fougue et l'élan d'un finale de symphonie.

La petite **Anecdote**

La situation peut sembler paradoxale : on ne sait presque rien de cette **Petite musique de nuit**, l'une des plus célèbres partitions de Mozart. Cette popularité est en fait assez récente et est due, en partie, au film allemand de Leopold Hainisch *Eine kleine Nachtmusik*, biographie romancée de Mozart tournée en 1939.



BRASSERIE FÉLIX

PROFITEZ D'UNE REMISE
SUR VOTRE DINER

SERVICE AVANT/ APRÈS SPECTACLES

-10%*

RETROUVEZ-NOUS EN FACE DU GRAND
AUDITORIUM DE LA CITÉ DES CONGRÈS

1 rue Lefèvre-Utile
44000 Nantes

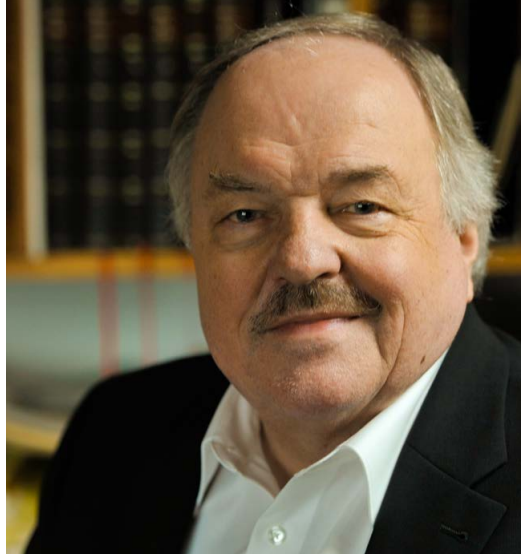


*Sur présentation du billet de spectacle du jour

www.brassriefelix.com

02 40 34 15 93

Félix



Arielle Beck

piano

“ Parmi les plus belles pousses du piano nouveau !

Olivier Bellamy *Radio classique*

Une bonne fée semble s'être penchée sur le berceau d'Arielle Beck. À 9 ans, elle obtient le 1^{er} grand prix du concours international « jeune Chopin » présidé par Martha Argerich auprès de qui elle fait forte impression. À 10 ans, elle joue le **Concerto « Jeunehomme »** de Mozart à l'Unesco de Paris, et découvre l'orchestre. Le conte de fée se poursuit... en juin 2023, elle remplace Katia Buniatishvili à Nantes à La Cité des Congrès. La jeune pianiste alors sortie de sa chrysalide prend son envol, enchaînant ses 1^{ers} concerts, sa première participation au festival de la Roque d'Anthéron et aux Folles journées de Nantes. Tout l'intéresse : le récital en soliste, le concerto avec orchestre mais aussi la transcription, l'improvisation et surtout la composition. Elle en a déjà plusieurs sous ses ailes, certaines déjà dévoilées lors de concerts. Vous l'aurez compris, Arielle Beck a un talent fou !

Bruno Weil

Chef d'Orchestre

“ Chaque compositeur possède son propre langage. Haydn utilise des structures très complexes, Mozart les préfère limpides. (...) Il faut sentir les modulations, les souligner par des couleurs différentes.

Bruno Weil

Disciple de Swarowsky à Vienne, du génial Franco Ferrara à Sienne, assistant de Karajan pendant dix ans, le chef d'orchestre Bruno Weil s'est longtemps profilé comme le parfait héritier de la tradition musicale germanique. Chef invité des plus grands orchestres du monde, avec de nombreux enregistrements à son actif, il est en effet internationalement reconnu comme un *leader* dans le répertoire du classicisme viennois. Puis un jour, la révélation des instruments d'époque. « Ce n'est pas tant les instruments eux-mêmes qui m'ont intéressé, mais plutôt ce qu'ils nous apprennent sur la musique du passé. » Fondateur en 1993 et directeur artistique du Klang & Raum Music Festival dans l'Allgäu, il en fait une plateforme internationale pour les concerts sur instruments d'époque. Directeur du Carmel Bach Festival aux États-Unis jusqu'en 2010, il est, entre 1994 et 2002, directeur général de Duisbourg puis, de 2017 à 2021, premier chef d'orchestre invité de l'Orchestre Bruckner de Linz.

Le ring

DIRECTION **CONSTANTIN TRINKS**



Constantin Trinks

© Nancy Horowitz

FÉV
2025

Le ring

1H10 sans entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
MERCREDI 5 FÉVRIER · 20H

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
JEUDI 6 FÉVRIER · 20H



RICHARD WAGNER 1813 - 1883

LORIN MAAZEL 1930 - 2014

Le ring sans paroles – 1h10

Constantin Trinks direction

Avant-scène

Retrouvez le chef Constantin Trinks
pour une présentation du concert
sur la scène de 19h30 à 19h40

Le ring

Concerts dirigés par Constantin Trinks

Présenter une synthèse symphonique de l'**Anneau du Nibelung**, gigantesque fresque lyrique qui réunit quatre opéras a représenté un défi que le chef américain Lorin Maazel releva dans les années 80. Son objectif premier était de faire découvrir, le temps d'un concert, les grandes pages de ce que l'on nomme la **Tétralogie**, à un public qui ne connaissait pas ou partiellement celle-ci.



WAGNER / MAAZEL

Orchestre philharmonique de Berlin
Lorin Maazel, direction
(Telarc)

Le ring sans paroles

Richard Wagner

Lorin Maazel

1. L'Or du Rhin
2. La Walkyrie
3. Siegfried
4. Le Crépuscule des Dieux

“ *La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots.*
Richard Wagner

Tout l'or du ring dans la version de Maazel

L'Anneau du Nibelung – Der Ring des Nibelungen - réunit quatre opéras de Richard Wagner dont l'ordre de représentation est le suivant : l'**Or du Rhin**, la **Walkyrie**, **Siegfried** et le **Crépuscule des Dieux**. Cette tétralogie prend sa source dans la mythologie nordique et germanique. Trois décennies - de 1846 à 1874 - ont été nécessaires au compositeur pour qu'il achève ce cycle pensé comme un « *festival scénique en un prologue et trois journées* ».

L'imaginaire poétique de Wagner – il est l'auteur des livrets - associe plusieurs expressions artistiques : la musique, la poésie, le théâtre et même la peinture fusionnent dans ce que le compositeur nomma une « *œuvre d'art total* ». Afin de révéler cette fresque gigantesque de plus de 14 heures de musique – elle réunit pas moins d'une trentaine de personnages et près d'une centaine de *leitmotive* attribués à des personnages, des situations dramatiques ou des objets symboliques - Wagner créa, grâce à son

protecteur Louis II de Bavière, un lieu approprié : le palais des festivals de Bayreuth.

L'instrumentation des ouvrages lyriques est remarquable. Elle fait appel à un orchestre très fourni et privilégie les instruments graves dont les fameux quatre "*Wagner-Tuben*" (les tubas wagnériens possèdent un son plus étoffé que le trombone et plus grave que le cor). La dimension philosophique de l'œuvre s'impose au fil des pages qui reposent sur des contes et des mythes. Wagner place l'Homme au centre de l'univers. La musique met en scène un drame à la fois humain et divin : elle demeure la seule expression qui permette aux hommes de vaincre les dieux. En effet, les *Nibelungen* représentent un peuple condamné au travail, incapable de se gouverner et dirigé par le féodalisme des géants. L'anneau d'or symbolise la puissance et la richesse. Il est aussi une malédiction qu'il faudra briser...

Le saviez
-vous
?

Au terme de sa longue carrière, le chef d'orchestre Lorin Maazel (1930-2014) semble avoir battu tous les records : il a dirigé plus de 150 orchestres dans quelques 5000 opéras ou compositions différentes et a participé à plus de 300 enregistrements symphoniques et lyriques, à la baguette et même au violon. Homme de performance, il donna, en 1988, à Londres, les 9 Symphonies de Beethoven en un seul concert de 10h30.

Les grandes étapes du Ring des Nibelung.

L'Or du Rhin

Das Rheingold expose les fondements des trois drames à venir et la naissance du monde. L'or doit assurer la toute puissance et l'anneau forgé grâce à l'or du Rhin symbolise la transformation de l'amour en volonté de puissance. L'anneau répand la jalousie, la trahison et le meurtre. Le dieu Wotan veut reconquérir l'anneau qui menace le règne des dieux. Il conçoit une nouvelle race d'hommes qui sera capable d'assumer cette tâche.

La Walkyrie

Die Walküre conte l'amour incestueux de Sieglinde et Siegmund, enfants de Wotan. De leur union naît Siegfried. Les dieux et les hommes se rapprochent avant que ces derniers ne se révoltent. Déesse et mère de l'Ordre, Fricka exige la punition de Siegmund. La Walkyrie Brünnhilde tente de sauver Siegmund, mais Wotan la plonge dans un sommeil d'où elle ne sortira que grâce à un héros. Celui-ci est l'objet de l'ouvrage suivant:

Siegfried. Il vainc le dragon Fafner auquel il ravit l'anneau et conquiert Brünnhilde. L'héroïsme pourrait ainsi vaincre l'avidité.

“*L'instrumentation wagnérienne
a quelque chose de magique.
Ses couleurs embrassent toute
l'étendue du spectre sonore
et varient constamment.*

Christoph Eschenbach *chef d'orchestre*

Le Crépuscule des Dieux

Götterdämmerung évoque la vie et la mort de Siegfried. Ayant trahi sans en être conscient sa fidélité, Brünnhilde exige sa mort. Elle succombera à son tour après avoir rendu l'anneau à la nature. La musique met en scène la description de l'apocalypse : lutter contre le destin est vain. Le pouvoir ne signifie plus rien puisque le château des dieux a été incendié. L'amour et la rédemption, seuls, pourront vaincre. L'humanité sera ainsi libérée de la malédiction de l'or.

Lorin Maazel ne fut pas le premier à proposer une adaptation du **Ring des Nibelung** sans parole et pour le concert (ni le dernier d'ailleurs, car d'autres musiciens imaginèrent à leur tour, leur propre version). Il enregistra son adaptation en 1987 avec l'Orchestre philharmonique de Berlin. La première tentative de "réduction" de la partition fut réalisée par le compositeur lui-même ! En effet, en 1877, Wagner dirigea, à Londres, divers extraits de l'ouvrage. La partition, hélas, a été perdue, mais Wagner évoqua dans sa correspondance, l'assemblage de "fragments". Il était lui-même conscient que ceux-ci déséquilibraient la logique narrative des quatre opéras. Pour autant, le compositeur refusa catégoriquement que de son vivant, les chefs d'orchestre proposent en concert une sélection d'extraits voire d'ouvertures...

Le défi de Lorin Maazel n'a pas consisté à résumer les presque 15 heures de musique, mais à enchaîner les extraits musicaux sans intervenir directement sur la partition. La difficulté a été de créer une unité sonore. Oublions ici non seulement le chant, mais aussi la dimension scénique. La synthèse proposée par le chef américain devient ainsi une symphonie, voire un immense poème symphonique déployé en un seul élan et sans pause. Nul doute qu'il faille songer, ici, à l'approche d'un Richard Strauss dans ses poèmes symphoniques les plus ambitieux comme **Une Symphonie Alpestre**.

Les *leitmotive* les plus importants, les thèmes sont ainsi imbriqués afin de traduire avec la plus grande fluidité, les contrastes de l'écriture wagnérienne tout en respectant la narration. Maazel n'a pas ajouté une seule transition, ni une seule note et suivi scrupuleusement l'enchaînement des opéras. De fait, les plus célèbres extraits symphoniques sont réunis, de l'ouverture de **L'Or du Rhin** en passant par **l'Entrée des dieux au Walhalla**, **La Chevauchée des Walkyries**, **Les Adieux de Wotan**, **l'Idylle de Siegfried et Brünnhilde**... jusqu'à la scène finale du **Crépuscule des Dieux**.

Lorin Maazel assumait clairement des choix dans la synthèse symphonique qu'il proposa, offrant notamment aux passages extraits du **Crépuscule des dieux**, une place prépondérante dans le minutage. Lors de la création de sa version, il fut d'ailleurs attaqué par les tenants de l'orthodoxie wagnérienne, qui lui reprochèrent le dévoiement de l'œuvre. Lui-même reconnut qu'il avait longtemps hésité avant de répondre à cette commande. Il l'accepta avec la bénédiction du metteur en scène Wieland Wagner, l'un des descendants du compositeur. En 1960, Maazel avait été le plus jeune chef à diriger un opéra de Wagner (**Lohengrin**) au festival de Bayreuth. Par la suite, en 1968 et 1969, il fut invité pour la **Tétralogie**.

Aujourd'hui, ce **Ring** sans paroles qui a été programmé par de nombreux orchestres est considéré comme un immense poème symphonique.

“ *Richard Wagner est un novateur qui a profondément marqué l'histoire de la musique. Il a imaginé un théâtre musical plus psychologique que dramatique, axé sur la réflexion plutôt que l'action. Il a créé un orchestre nouveau, inventé des instruments pour Le ring comme le trombone contrebasse ou la trompette basse. (...). Son univers sonore, tout à fait nouveau, mélange l'harmonie et le sens du rythme, joue sur les couleurs des instruments, fait intervenir des leitmotive. Ce cadre créatif a influencé tout le monde.*

Josep Pons chef d'orchestre



Constantin Trinks chef d'orchestre

“ *Un chef avec un style déjà profondément personnel... précis, étincelant, inventif.* **Diapason**

Après avoir été de 2006 à 2009, directeur général de musique intérimaire à Sarrebruck, Constantin Trinks rejoint le Théâtre National de Darmstadt pour y occuper le poste de Directeur général de

musique. Jusqu'en 2012, très apprécié du public et de la presse, il dirige des nouvelles productions du **Chevalier à la rose**, **Aida**, **Parsifal** ou encore **Le ring** de Wagner. En 2008, il fait ses débuts au Nouveau Théâtre National de Tokyo avec **Don Giovanni**, en 2010 au Semperoper Dresden avec **Le Chevalier à la rose** et en 2014 au Deutsche Oper Berlin avec **Turandot**. Depuis, il est également invité à Paris, Zurich, Vienne, Leipzig, Hambourg, Francfort, Strasbourg et Seoul ainsi qu'au Festival de Bayreuth.

Vivaldi

MANDOLINE AVI AVITAL



Avi Avital
© DR

FÉV.
2025

Vivaldi

1H15 sans entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS

DIMANCHE 23 FÉVRIER · 17H

JEUDI 27 FÉVRIER · 20H

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS

MARDI 25 FÉVRIER · 20H

MERCREDI 26 FÉVRIER · 20H

ANTONIO VIVALDI 1678 - 1741

Concerto pour mandoline RV 93

JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685 - 1750

Concerto pour violon BWV 1056R

Arrangement Avi Avital

ANTONIO VIVALDI 1678 - 1741

Concerto pour mandoline RV 425

JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685 - 1750

Concerto pour violon RV 1041

Arrangement Avi Avital

SULKHAN TSINTSADZE 1925 - 1991

Miniatures sur des thèmes folkloriques géorgiens

BÉLA BARTÓK 1881 - 1945

Danses populaires roumaines

Avi Avital mandoline

Avant-scène

Angers et Nantes uniquement

Retrouvez le mandoliniste Avi Avital
pour une présentation du concert sur la scène
de 16h30 à 16h40 (concert de 17h)
de 19h30 à 19h40 (concerts de 20h)

CORDEMAIS · LA PASSERELLE

SAMEDI 22 FÉVRIER · 20H30

PORNICHET · QUAI DES ARTS

VENDREDI 28 FEV · 20H30

NANTES
SAINT-NAZAIRE
PORT

Concerts menés par Avi Avital à la mandoline

Le catalogue de Vivaldi, celui que l'on nomma le « Prêtre roux » référence plus de 500 concertos, genre qui trouve ici son premier maître. Vivaldi multiplia les possibilités expressives de tous les instruments en usage à l'époque, mais il réserva une place extraordinaire à la mandoline. Les concertos de Bach furent en partie inspirés par les lumières de l'Italie et la fantaisie sans limite de ses compositeurs. Avi Avital leur offre un nouveau regard grâce à la virtuosité et l'étonnante personnalité de son jeu. Mais, le répertoire de la mandoline ne s'arrête pas à l'univers baroque. En témoignent les étonnantes et enthousiasmantes transcriptions de Tsintsadze et de Bartók que nous propose le soliste.

Concerto pour mandoline en ré majeur RV 93 **Antonio Vivaldi**

Avi Avital mandoline

1. **Allegro giusto**
2. **Largo**
3. **Finale – allegro**

“ Je me suis toujours demandé quelle était exactement mon identité en tant que musicien. Où se trouve la frontière entre le classique, le jazz et le folk ? Et où est-ce que je me situe ?

Avi Avital mandoliniste

L'esprit de Venise

Dans ses concertos, Vivaldi choisit des schémas simples, faisant alterner les mouvements (vif - lent - vif) et les tonalités majeur et mineur. Ces paramètres enrichissent chaque mouvement de variations de caractères, qui s'inscrivent dans l'esprit de la commedia dell'arte. La musique se fait imitative, impressionniste, bruitiste. L'esprit de Venise, en somme...

Le **Concerto en ré majeur RV 93** daterait des années 1730-1731. À l'origine, l'ouvrage fut composé pour le luth, voire le théorbe, deux violons et basse continue. L'œuvre fait partie d'une série de partitions dédiées au Comte Johann Joseph von Wrtby (1669-1734), gouverneur en Bohême. Vivaldi aurait rencontré ce fonctionnaire très influent lors d'un séjour à Prague, en 1730. Les œuvres pour luth de Vivaldi sont jouables à la mandoline, instrument utilisant un plectre et dont la partie s'écrit en clé de sol.

Le premier mouvement, *Allegro giusto* est plein de joie et de lumière avec de petits effets "piquants". Le charme de la petite rengaine est tout pastoral. Le second mouvement, *largo*, déploie l'une des plus belles mélodies des concertos de Vivaldi. Le chant délicat de la mandoline est soutenu par l'écran *legato* de l'accompagnement. La musique devient contemplative. Le *finale* est spécifié *allegro*. Délicieusement ciselée, l'écriture est mouvante sur un rythme pulsé.

Le saviez
-VOUS

?

Issue de la famille des luths, la mandoline a connu son apogée en Italie à l'époque baroque, devenant l'un des instruments typiques de la musique de chambre comme des soirées galantes : Mozart ne la fait-il pas jouer par *Don Giovanni* pour sa fameuse Sérénade ?

VIVALDI

Concerto pour mandoline
en ré majeur

Venice Baroque Orchestra
Avi Avital, mandoline et direction
(Deutsche Grammophon)



Concerto pour violon en sol mineur BWV 1056R

Jean-Sébastien Bach

Arrangement pour mandoline d'Avi Avital

1. **Allegro**
2. **Largo**
3. **Finale, Presto**



BACH
Concerto pour violon en sol mineur BWV 1056R
Kammerakademie de Potsdam
Avi Avital, mandoline et direction
(Deutsche Grammophon)

Un concerto baroque

La Lettre « R » qui suit la référence de certaines partitions indique qu'il s'agit d'œuvres reconstituées à partir des concertos pour clavecin, eux-mêmes destinés à l'origine au violon solo et proposés souvent pour d'autres instruments. Sans certitude absolue, les œuvres furent ainsi utilisées au gré des besoins, transcrites, transposées, arrangées, « recyclées » par Bach ou bien ses enfants. Avi Avital emploie le même procédé, adaptant le concerto dans l'esprit baroque.

Le **Concerto BWV1056** que l'on connaît dans sa version en fa mineur, cette fois-ci pour clavecin, fut composé à Leipzig en 1738. Le modèle italien qui s'impose déjà dans les versions connues est encore plus patent grâce au jeu de la mandoline.

Le chant incessant de l'*Allegro* semble s'extraire du doux balancement des cordes et prendre son autonomie. Le célèbre thème du mouvement lent, *Largo*, fut à l'origine utilisé comme sinfonia avec hautbois soliste dans la **Cantate BWV 156** « *Ich steh' mit einem Fuss im Grabe* ». Il s'agit de l'une des dernières cantates que Bach composa à Leipzig et qui fut créée en 1729. À la différence de ce que l'on entend dans la cantate, l'accompagnement des cordes est joué pizzicato. Bach fait clairement référence aux compositeurs

véniens, suggérant que le soliste improvise sa propre partie. Le *Finale, Presto*, met en valeur la virtuosité du soliste porté par l'écriture complexe des cordes qui alternent entre jeu arco et pizzicato.

Connaissez-vous la Mandoline ?

Milanaise ou Napolitaine, Génoise ou Florentine, soprano, alto, basse et même plus rarement contrebasse... décidément, la mandoline n'est pas une petite guitare ! Une caisse de résonance en forme d'amande ou de larme, un fond bombé comme le luth, des cordes doublées, un manche très étroit, et la voilà prête pour accompagner tous les chanteurs itinérants. Bien évidemment, vu son succès populaire, les compositeurs savants - Vivaldi en tête - ne pouvaient l'ignorer.

Concerto pour mandoline en ut majeur RV 425

Antonio Vivaldi

1. **Allegro**
2. **Largo**
3. **Finale, Allegro**

Comme une fête vénitienne

Le **Concerto en ut majeur RV 425** fut composé directement pour la mandoline. Il est l'un des plus célèbres de Vivaldi.

La pulsation rythmique du premier mouvement, *Allegro*, met en valeur le jeu percussif des instruments sur une danse au rythme obsédant. Le soliste peut offrir les ornements, les dynamiques et les contrastes les plus variés. C'est l'art suggéré de l'improvisation qui est l'un des fondements de la musique baroque. Dès les premières mesures du *largo*, le chant est comme murmuré, accompagné par les *pizzicati* des cordes qui, par contraste, tiennent les notes longues dans les fins de phrases. Une écriture si épurée et dans laquelle chaque note s'entend et procure

une intense émotion. Le *finale*, à nouveau un *Allegro*, est une bacchanale, une fête vénitienne spectaculaire. La virtuosité débridée et l'humour y sont le prélude aux réjouissances promises.

La petite **Anecdote**

L'outil de cuisine qui s'appelle mandoline également tient son nom de l'instrument. En effet, son créateur Jean Bron en 1946 a trouvé que gratter ses légumes sur ces lames ressemblait à gratter une mandoline !

“ Je n’ai pas au-dessus
de ma tête l’ombre de géants
comme Arthur Rubinstein
ou Yehudi Menuhin.
Je n’ai aucun chemin à suivre !

Avi Avital mandoliniste



BACH

Concerto pour violon en la mineur
BWV 1041

Kammerakademie de Potsdam

Avi Avital, mandoline et direction
(Deutsche Grammophon)

Avi Avital

© DR

Concerto pour violon et orchestre en la mineur n°1 BWV 1041

Jean-Sébastien Bach

Arrangement pour mandoline d'Avi Avital

1. **Allegro**
2. **Andante**
3. **Finale, allegro assai**

L'influence italienne

Composé vers 1720 et créé par le violoniste Josef Spieß, premier violon de l'Orchestre de la cour de Coethen, ce célèbre concerto est l'un des rares opus de Bach qui nous soit parvenu sous sa forme originale car il fut destiné au violon. Avi Avital nous fait entendre son propre arrangement pour la mandoline.

En décembre 1717, Bach est nommé à Coethen. La musique religieuse y passe au second plan car le culte réformé, calviniste de la cour ne tolère aucune musique durant les offices. Le jeune prince Leopold d'Anhalt-Coethen a reçu l'enseignement du compositeur Johann David Heinichen (1683-1729). Son caractère est des plus ouverts. Il est l'auteur de cette phrase des plus surprenantes dans la première moitié du 17^e siècle dont Montesquieu aurait pu également réclamer la paternité : « *Le suprême bonheur règne quand les sujets d'un pays sont protégés dans la liberté de leur conscience.* » À Coethen, Bach a toute la confiance du prince et il travaille sans se préoccuper des soucis matériels.

Hélas, en juillet 1720, au retour d'un voyage à Carlsbad, il apprend la disparition de sa femme, Maria Barbara. Elle fait suite à la perte de deux de ses six enfants. La frénésie qu'il déploie dans le travail lui permet d'oublier la tristesse du quotidien. La période de Coethen est considérée comme l'une des plus productives de sa vie : partitas, sonates, suites pour violon seul, violoncelle seul, concertos pour clavier, premier Livre du Clavier bien tempéré et concertos pour violon, autant d'œuvres datées de cette époque...

La structure du concerto est héritée de l'école italienne avec ses trois mouvements caractéristiques : vif, lent, vif. L'écriture revendique une filiation avec la tradition des Vivaldi, Torelli, Corelli... Filiation d'autant plus fascinante, que Bach sut en extraire tout l'art du chant afin de libérer sa conception du contrepoint.

Le premier mouvement, *Allegro*, équilibre à la perfection les passages dédiés au tutti puis au soliste. Le matériau est développé dans sa texture polyphonique avec une série de jeux en imitation, caractéristiques de l'écriture de Bach. Pour autant, l'influence italienne y est remarquablement affirmée grâce à la finesse sonore de la mandoline. L'*Andante* repose sur une basse obstinée et le continuo du clavecin. Dans ce cadre sonore presque austère, le soliste peut à loisir donner l'impression d'improviser les ornements les plus complexes. Le *finale, Allegro assai*, est une gigue d'une grande virtuosité. Ce rythme offre l'élan à une page qui, écoutée de manière très attentive, révèle petit à petit le raffinement de son architecture. Pour le soliste, la liberté d'interprétation est totale.

“ *La mandoline a cette chance d'avoir deux facettes : la facette savante et la facette populaire. (...) C'est pour moi un instrument qui est universel.*

Vincent Beer-Demander *mandoliniste*

Satchidao

extrait des Miniatures pour mandoline et cordes sur des thèmes folkloriques géorgiens

Sulkhan Tsintsadze

Arrangement pour mandoline d'Avi Avital

Une danse de guerre

Sulkhan Tsintsadze fut l'un des musiciens les plus emblématiques de la culture géorgienne. Dans les années 40, il occupa le poste de violoncelliste au sein du Quatuor à cordes de Géorgie. Les **Miniatures** qu'il composa pour sa formation furent les premières pièces qui firent connaître le musicien sur le plan international. En effet, dans ces pages, il réussit à combiner à la fois l'énergie rythmique et la beauté des thèmes du folklore géorgien avec l'écriture savante du quatuor à cordes dont l'influence de Dimitri Chostakovitch est notable dans cette pièce.

Les six brèves partitions dont aucune n'atteint la durée de trois minutes (**Mzkemsuri**, **Suliko**, **Lale**, **Indi-Mindi**, **Tsin Tzkaro** et **Satchidao**) associent des sources diverses de l'âme et du peuple géorgien. Cela explique qu'elles bénéficient de plusieurs arrangements instrumentaux. Ces pièces basées sur des rythmes de danse sont d'un tempérament irrésistible et la vélocité percussive de la mandoline en traduit aussi bien la rusticité que la finesse si sensuelle. L'extrait du cycle que nous entendons est la pièce **Satchidao** qui serait une danse de guerre. Avi Avital réalisa son propre arrangement en 2015.

Qui est
**Sulkhan
Tsintsadze ?**

Inconnu en France, le compositeur géorgien Sulkhan Tsintsadze (1925-1991) fut une figure marquante de la musique de cette République du temps de son intégration à l'URSS. À côté de ses rôles officiels, Président de l'Union des Compositeurs de Géorgie, directeur durant vingt-cinq ans du Conservatoire de Tbilissi, il composa opéras, opérettes, symphonies, concertos, de la musique de film et un cycle de douze quatuors à cordes.



TSINTSADZE

Satchidao
Avi Avital
Between Worlds
(Deutsche Grammophon)



Danses populaires roumaines pour orchestre

Béla Bartók

Version avec mandoline d'Avi Avital

1. Bot tánc – Danse du bâton
2. Brâul – Danse du châle
3. To pogó – Danse sur place
4. Bucsumi tánc – Danse de Boutchoum
5. Romain polka – Polka roumaine
6. Aprózó – Danse rapide

“*En 1905 j'ai entrepris la collecte et l'étude de la musique paysanne hongroise, inconnue jusqu'alors. J'ai eu beaucoup de chance d'avoir trouvé un collègue dans ce travail avec Zoltán Kodály, qui, grâce à sa grande expérience et son jugement dans toutes les sphères de la musique, pouvait me servir de conseiller d'une immense valeur.*

Béla Bartók *compositeur*

Une suite d'esquisses dépaysantes

Aux côtés de son ami Zoltán Kodály, Bartók entreprit dès la fin du 19^e siècle, une collecte des chants des pays danubiens. Il enregistra et nota ces musiques populaires rugueuses, les incorporant au fil de son écriture savante. Ce fut ainsi la première tentative de classification des rythmes des peuples, classification d'autant plus délicate à réaliser que les mouvements migratoires étaient considérables.

Les couleurs et les rythmes âpres des **Danses populaires roumaines** évoquent avec un charme inouï, les confins d'une Europe qui nous paraît exotique. Ce sont les timbres des violoneux convoqués aux mariages, les danses de recrutement (les fameuses verbunkos) si importantes dans ces régions lointaines de l'empire des Habsbourg qui revivent ainsi de manière stylisée.

Bartók démontra que le rythme et la métrique étaient spécifiques à chaque peuple (la mesure à 5/8, par exemple, est peu présente dans le folklore hongrois). Dans la musique roumaine, ce sont en revanche les premiers et quatrième temps qui faut accentuer. Bartók fit ces constatations à la manière d'un scientifique, multipliant les témoignages, accordant la même importance à une mélodie qu'elle soit slovaque ou roumaine. Ces danses n'ont pas d'autre prétention que de restituer des transcriptions notées des différentes régions de Transylvanie et de Hongrie orientale. Pas une seule d'entre elles n'atteint la durée de la minute et demie. Toutes composent une suite d'esquisses dépayssantes. Et pourtant, l'exotisme n'y est pas de mise et les effets ajoutés prohibés.

Du vivant de Bartók, les **Danses populaires Roumaines** furent les partitions les plus prisées des interprètes. Originellement composées pour le piano en 1915, elles gagnèrent une notoriété internationale dès 1922, dans leur version pour orchestre symphonique.

Avi Avital a réalisé un arrangement des plus instructifs. En effet, les couleurs et timbres de la mandoline ont quitté leurs origines italiennes pour celles de l'Europe centrale. C'est ainsi que l'instrument soliste donne souvent l'illusion de la percussivité et du chant mêlés du cymbalum.



Avi Avital mandoline

Avi Avital a joué de la mandoline sur les plus grandes scènes de concert internationales ; il est également compositeur ; il est Israélien et il a 46 ans. Il y a dix ans, il était le premier mandoliniste à enregistrer pour la plus prestigieuse maison de disques de musique classique, la Deutsche Grammophon. Né en 1978 en Israël, d'origine marocaine, artiste atypique et virtuose, Avi Avital exalte, transcrit et adapte des œuvres pour ce petit instrument d'un autre siècle

“ Pour nous, la musique populaire a plus de signification que pour les peuples qui ont développé depuis des siècles leur style musical particulier. Leur musique populaire a été assimilée par la musique savante, et un musicien allemand trouvera chez Bach et Beethoven ce que nous devons chercher dans nos villages : la continuité d'une tradition musicale nationale.

Zoltán Kodály compositeur



BARTÓK
 Danses populaires roumaines
 Avi Avital
Between Worlds
 (Deutsche Grammophon)

“ La mandoline est un instrument simple, intuitif. Donc, susceptible de produire de la magie. **Avi Avital**

qu'est la mandoline, pour ne pas la voir disparaître de la scène classique. Il fouille inlassablement les répertoires afin d'en extraire des pièces peu interprétées. Il est aussi le premier mandoliniste distingué par un Grammy Award, en 2010, pour son interprétation d'un **Concerto pour mandoline** du compositeur Avner Dorman. Avi Avital a donné ses lettres de noblesse à cet instrument à cordes pincées. Le résultat est spectaculaire et gagne le grand public.

Chopin
DIRECTION **PIOTR WACLAWIK**



Yulianna Avdeeva
© Maxim Abrossimow

**MARS
2025**

Chopin

1H30 avec entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
DIMANCHE 9 MARS · 17H



NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
MARDI 11 MARS · 20H



FRÉDÉRIC CHOPIN 1810 - 1849

Concerto n°1 pour piano – 43'

Yulianna Avdeeva piano

JOSEPH HAYDN 1732 - 1809

Ouverture de l'isola disabitata – 8'

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 - 1791

Symphonie n°35 "Haffner" – 18'

Piotr Waclawik direction

CHOLET · THÉÂTRE SAINT-LOUIS
SAMEDI 8 MARS · 18H



Chopin

Concerts dirigés par Piotr Wacławik

La fantaisie de Haydn surprend parfois à toutes les mesures ! Son écriture d'une fougue extraordinaire et d'une si grande fraîcheur d'inspiration fait merveille dans la **Symphonie n°35** et déroute tout autant dans l'**Ouverture de l'Isola disabitata**. Avec le **premier** des deux **concertos pour piano de Chopin**, nous entendons le premier chef-d'œuvre concertant du répertoire romantique. Confessions et virtuosité mêlées mettent en valeur l'imagination et la personnalité du soliste.



Concerto n°1 pour piano

Frédéric Chopin

Yulianna Avdeeva piano

1. **Allegro maestoso**
2. **Romance – Larghetto**
3. **Rondo – Vivace**

“ *La question de la liberté polonaise se trouve au cœur de sa vie d'exilé. Au fond, sa vraie patrie est une Pologne imaginaire, une Pologne libre.*

Pascale Fautrier *biographe de Chopin*

Un vibrant hommage à la Pologne

Durant l'été 1830 se leva dans toute l'Europe un vent de révolte, au point que les régimes les plus autoritaires, ceux du Chancelier Metternich en Autriche et du Tsar de Russie vacillèrent. Chopin, qui n'avait que vingt ans, suivait de près les événements à Varsovie, attendant un visa pour l'Allemagne que les autorités polonaises tardaient à lui octroyer.

C'est dans ce contexte inquiétant qu'il composa successivement deux **Concertos pour piano**. Toutefois, celui qui est en mi mineur (**op.11**) est en réalité le Second dans l'ordre chronologique. **L'opus 21**, en fa mineur, lui est antérieur. Les deux partitions se révèlent d'une grande importance pour comprendre la personnalité du jeune pianiste. Sa vie était déjà tumultueuse.

À Varsovie, il connaissait ses premières aventures féminines. Amoureux de Constance Gladkowska, une élève de la classe de chant au Conservatoire de Varsovie, Chopin lui dédia plusieurs œuvres dont les deux concertos.

“ *Chopin était un virtuose au sens où la difficulté technique du piano n'avait pas de secret pour lui, mais pas au sens où il jouait un personnage sur scène devant le public de l'époque. Ce n'est pas ça qui l'intéressait. Entre 1831 et 1848, il a peut-être donné quinze concerts publics à Paris. Il n'avait pas un personnage de virtuose à jouer : ce n'était pas comme ça qu'il gagnait sa vie.*

Cécile Reynaud *musicologue*



Julianna Avdeeva
© Maxim Abrossimov

Premier mouvement **Allegro maestoso**

Sur le plan orchestral, le **Concerto en mi mineur** est sans conteste le plus développé des deux opus. L'ampleur symphonique du premier mouvement, *Allegro maestoso*, fait songer à quelque ouverture d'opéra mozartien. Ce sont les pupitres des bois qui adoucissent cette impression de grandeur en instaurant un climat pensif. Après la longue introduction de près de trois minutes, le piano entre en scène, seul, dans un climat de révolte, mais aussi avec un sentiment d'improvisation narrative. Deux thèmes apparaissent dans cet *Allegro*. Le chant intériorisé du premier thème s'oppose à l'énergie presque théâtrale du second. Le piano domine l'orchestre qui se confine au rôle sobre d'un accompagnateur. Puis, le dialogue se fait de plus en plus dense et pressant. Au sein de l'orchestre, le cor tient une place toute particulière. Le compositeur affectionnait cet instrument en raison de sa sonorité à la fois pastorale et de son expression romantique.

Deuxième mouvement **Romance – Larghetto**

Le second mouvement, une *Romance* suivie d'un *Larghetto* est la seule partition que Chopin enrichit d'un éclairage littéraire. C'est une proclamation romantique que Franz Schubert (1897-1828), disparu deux ans plutôt, aurait pu faire sienne : « *Je n'ai pas cherché la force [dans cet Adagio]. C'est plutôt une romance calme et mélancolique, l'impression d'un doux regard tourné vers un lieu évoquant mille charmants souvenirs. C'est comme une rêverie par un beau temps printanier, mais au clair de lune. Aussi, l'accompagnement est-il en sourdine, c'est-à-dire avec des violons dont une sorte de peigne posé sur les cordes diminue la sonorité tout en la rendant nasillarde et argentine* ». L'impression d'intimité s'estompe au fur et à mesure que le piano accentue sa présence de plus en plus dynamique et que les cordes de l'orchestre s'épaississent d'un trémolo. Puis, c'est à nouveau l'exposition du thème avec son mélange inimitable de fierté, de fraîcheur d'inspiration et de tendresse. On est d'autant plus séduit par l'originalité de l'écriture, que Chopin ne connaissait pas encore les **Concertos pour piano** de Ludwig van Beethoven et n'avait alors pour référence que ceux de Frédéric Kalkbrenner (1785-1849) et de Johann Nepomuk Hummel (1778-1837).

“ *Je n'ai pas cherché la force. C'est plutôt une romance calme et mélancolique, l'impression d'un doux regard tourné vers un lieu évoquant mille charmants souvenirs. C'est comme une rêverie par un beau temps printanier, mais au clair de lune. Aussi, l'accompagnement est-il en sourdine, c'est-à-dire avec des violons dont une sorte de peigne posé sur les cordes diminue la sonorité, tout en la rendant nasillarde et argentine.*

Frédéric Chopin compositeur

Le saviez
-VOUS ?

Alors que son ami Franz Liszt multiplie les concerts à travers l'Europe, Chopin, lui, mène une existence sédentaire, à Paris. La scène ? Les spectateurs en délire ? Très peu pour lui : non seulement il souffre d'un trac terrible, mais il privilégie, en plus, un style de jeu tout en douceur et en subtilités. Tout au long de sa carrière, Chopin se produira bien quelques fois en public à Varsovie, Vienne puis Paris, mais pour développer son art, le pianiste se trouve définitivement plus à son aise dans la chaleur et l'intimité des salons.

Troisième mouvement

Rondo – Vivace

Le *finale*, un *Rondo* suivi d'un *Vivace*, est directement enchaîné sur une note en suspension, qui introduit une danse typiquement polonaise: le *Krakowiak*. Cette danse "rugueuse", marquée par les cordes à l'unisson connu dans les années suivantes une belle fortune en France sous le nom de "Cracovienne". Chopin utilise ce pas pour accentuer le contraste entre les deux mouvements. Le dialogue entre les bois et le piano est des plus délicats car il faut que l'humour jaillisse des accents, des coupures abruptes, d'un rythme gracieux et léger qui s'impose sur la ligne mélodique. La bravoure de chaque pupitre est sollicitée jusque dans le sommet expressif de la coda. La multiplication des effets est d'ailleurs connue pour poser un sérieux défi à la mémoire des solistes.



CHOPIN
Concerto pour piano n° 1
Martha Argerich, piano
Orchestre Symphonique de Montréal
Charles Dutoit, direction (Warner Classics)

“ Quant à moi, je suis encore assez Polonais pour cela, je donnerais pour Chopin tout le reste de la musique...

Friedrich Nietzsche *philosophe*





Piotr Waclawik © Kozet Dzieci

Ouverture de l'Isola disabitata **Joseph Haydn**

“ *Comme Monteverdi domine la musique romaine ou vénitienne encore aujourd'hui dans les répertoires, comme Bach domine dans l'imaginaire tous ses contemporains, dans l'imaginaire collectif des musiciens, des chefs d'orchestre et des directeurs de théâtre, Haydn passe pour moins théâtral que Mozart. Toujours, la comparaison a fait et continue de faire du mal à la curiosité.*

Leonardo García Alarcón *chef d'orchestre*

Une Sérénade en forme d'opéra

À la fin des années 1770, après des années passées à composer des pièces religieuses et instrumentales, Haydn se lança dans l'opéra, la nouvelle passion du prince Esterházy dont il était le serviteur. Haydn fut chargé d'organiser une grande partie des fêtes à Esterhaza. Les moyens

sur place étaient à la hauteur de ses ambitions: deux théâtres, l'un d'opéra, l'autre pour les marionnettes et deux salles de concert pouvant accueillir plusieurs centaines d'auditeurs. Outre l'organisation de la vie musicale, Haydn avait la responsabilité d'un orchestre composé de 25 musiciens et d'une troupe d'opéra de 12 chanteurs.

La petite
Anecdote

Le règne de l'opéra s'imposa. Haydn en composa 26, dont seulement 11 nous sont parvenus. **Orlando Paladino** (1782) et **Armida** (1783), par exemple, s'inspirèrent d'ouvrages italiens afin de répondre aux exigences du prince. Toutefois, le compositeur dirigea essentiellement les productions de ses confrères Traetta, Piccini, Grétry, Cimarosa... De 1780 à 1790, il révisa systématiquement les matériels de près d'une centaine d'opéras afin de les adapter aux lieux et aux voix dont il disposait. Loin de la vie lyrique bouillonnante et des intrigues de Prague et de Vienne, il se tenait informé des succès de ses confrères et de Mozart en particulier, dont il fit la connaissance en 1781. En 1787, il assista aux répétitions de **Così fan tutte**. Il refusa de composer un opéra pour Prague : « *Ce serait très risqué pour moi, car à côté du grand Mozart, pratiquement personne ne peut se montrer...* » **Les Noces de Figaro** dont il parle en 1790 « *l'empêchèrent de dormir* » et, de son propre aveu, paralysèrent sa production d'opéras.

“ *Il n'existe selon moi aucune Sérénade aussi aboutie sur le plan rhétorique que cette Isola. (...) C'est du bel canto au plus haut degré : le style napolitain avec des harmonies autrichiennes.*

Leonardo García Alarcón chef d'orchestre

Donnée pour la première fois le 6 décembre 1779, à Esterhaza, **L'Isola disabitata** est un opéra en deux parties sur un livret de Métastase : une heure trente de musique, quatre personnages, une action simple pour un ouvrage des plus efficaces. Haydn concentre l'action sur la psychologie des rôles, ce qui explique que les récitatifs accompagnés tiennent une si grande importance tout au long de l'opéra. L'ouverture de celui-ci est étonnante en raison de sa puissance et de son originalité. Les contrastes sonores annoncent

Joseph Haydn s'éteint le 31 mai 1809, à Vienne. La capitale autrichienne est alors assiégée par les troupes napoléoniennes et les funérailles du compositeur sont organisées dans la hâte. En 1820, la famille Esterházy propose que la dépouille soit transférée dans une église de la ville d'Eisenstadt. Or l'ouverture du cercueil provoque la stupeur : il manque le crâne du cadavre ! C'est bien des années plus tard, au début du 20^e siècle, que le mystère est finalement résolu. Il s'avère que le crane avait été subtilisé par deux adeptes de la phrénologie, une science très en vogue au 18^e, qui cherchait à établir un lien entre la forme de la tête et les capacités intellectuelles. Nul doute que la boîte crânienne du talentueux Haydn était alors considéré comme le plus parfait objet d'étude..

déjà ceux des dernières symphonies, les fameuses Londoniennes. D'emblée, le ton est tragique puis l'introduction lente devient brusquement vive et dansante. Le *finale* de l'Ouverture est brillant, *allegretto*. Il annonce la joie des amants à nouveau réunis.

De la partition de l'opéra, il ne reste aujourd'hui que le manuscrit de l'ouverture. Le reste a disparu dans l'incendie du Palais d'Esterhaza. Heureusement, un matériel d'orchestre a été préservé, ce qui a permis de connaître cette œuvre caractéristique du style Sturm und Drang, le mouvement littéraire préromantique allemand.



HAYDN

Ouverture de L'Isola disabitata

Akademie für alte Musik Berlin
Bernhard Forck, direction (PentaTone)

Symphonie n°35 « Haffner »

Wolfgang Amadeus

1. **Allegro con spirito**
2. **Andante**
3. **Menuetto**
4. **Finale presto**

“ *Enfin, je l'écrirai la nuit, sinon je n'en sortirai pas !*
Wolfgang Amadeus Mozart compositeur

La première des grandes symphonies viennoises

En juillet 1782, Léopold Mozart demande à son fils de composer une nouvelle symphonie afin de célébrer l'ennoblissement de son ami, le jeune Siegmund Haffner. Mozart répond à son père : « *Dimanche en huit, il me faudra avoir orchestré mon opéra pour harmonie (L'Enlèvement au Sérail) sinon quelqu'un le fera avant moi et en prendra profit. Et maintenant, il faut que je fasse une nouvelle symphonie ! Comment voulez-vous que j'y arrive ?* ». Le 31 juillet, Mozart n'a pas encore achevé la composition et il se plaint à nouveau à son père : « *À l'impossible nul n'est tenu. Je me refuse à griffonner quelque chose d'indigne. Je ne peux donc vous envoyer toute la symphonie avant la prochaine poste. Je veux vous envoyer le dernier mouvement, mais je préfère faire une seule expédition, cela coûtera moins cher* ». Mozart aura quelque difficulté à récupérer le manuscrit de l'œuvre afin de la faire jouer à nouveau. À la réception, il en écarte une marche initiale pour ne garder que les quatre mouvements que nous entendons. Il modifie aussi divers passages, augmentant l'instrumentation avec deux flûtes et deux clarinettes supplémentaires.

« *Le premier mouvement doit être joué avec grand feu et [...] le finale doit être donné aussi vite que possible* » précisa Mozart dans sa correspondance avec son père.

Les cinq premières mesures de l'*Allegro con spirito* jaillissent pleines d'énergie. Un seul thème et pourtant, d'étonnantes variations se succèdent, rappelant le style de Haydn. En vérité, tout le mouvement s'organise à partir des notes initiales.

L'*Andante* fait songer à quelque *aria* d'opéra. Malicieux, apaisé, mélancolique aussi, il offre un moment de détente. Mozart songerait-il à son prochain mariage avec Constance ?

Le *Menuetto* est aussi sobre que délicat. Il s'agit d'une danse de cour élégante, puisant sa robustesse dans le *ländler* allemand. Le *Finale, presto*, est d'une virtuosité magnifique. Les violons portent toute la tension et le rebond rythmiques. Cette page multiplie les modulations et les contrastes dynamiques. Mozart s'amuse et distrait au point que l'on entend quelques accents dignes des turqueries en vogue ! Le compositeur a gardé en mémoire l'air d'Osmin de *L'Enlèvement au Sérail*. La partition fut créée en présence de l'empereur, le 23 mars 1783 au Burgtheater de Vienne.

Ce fut un grand succès au point que les Concerts Spirituels, à Paris, programmèrent la symphonie pour le 17 avril suivant.

Les Amis de l'Orchestre

RENCONTRE avec SOPHIE BOLLICH violoniste de l'ONPL

- ▶ Mardi 28 janvier 2025 • 17h30
Maison des Arts • Salle Landowski • Angers
- ▶ Mardi 18 février 2025 • 17h30
La Cité • Salle Jean-Louis Florentz • Nantes



OPÉRA Castor et Pollux

- ▶ dimanche 23 février 2025 • 14h30
Palais Garnier • Paris

RÉPÉTITION OUVERTE Flûte et harpe

- ▶ Jeudi 3 avril 2025 • 17h30
Centre de Congrès • Angers

CONFÉRENCES avec MICHEL AYROLES

Debussy "La mer et ses interprètes"

- ▶ Jeudi 20 mars 2024 • 18h30
La Cité • Salle Jean-Louis Florentz • Nantes

Partenariat de l'institut municipal d'Angers et Les Amis de l'Orchestre

- ▶ Jeudi 20 mars 2024 • 18h30
Angers • Hôtel Livois • 6, rue Émile Bordier



Renseignements
et inscriptions

06 76 41 19 42 • Angers
06 60 18 73 77 • Nantes



Yulianna Avdeeva

piano

“Chopin disait : « Je donne des indications ». Il n'impose rien. À nous de sentir ce qu'il voulait dire, et pour ça je pense qu'il faut le comprendre, savoir des choses sur lui, qui il était, qui étaient ses amis, son caractère.

Yulianna Avdeeva

En 2010, Yulianna Avdeeva est la première femme à avoir remporté le Premier prix du Concours Chopin de Varsovie depuis Martha Argerich en 1965. Elle poursuit depuis lors une exceptionnelle carrière qui l'amène à se produire en récital sur les plus belles scènes du monde et en soliste avec des orchestres renommés. Chambrière accomplie, elle joue régulièrement avec la violoniste Julia Fischer, la Kremerata Baltica ou les membres de la Philharmonie de Berlin. Le répertoire de Yulianna Avdeeva s'étend de Bach aux compositeurs du 20^e siècle.



Piotr Waclawik

Chef d'orchestre

Chef assistant de l'Orchestre Philharmonique National de Varsovie - dont le titulaire actuel est Andrzej Boreyko que le public de l'ONPL a découvert cette saison - le jeune chef polonais Piotr Waclawik est né en 1996 à Katowice. Diplômé de l'Académie de musique Karol Szymanowski de Katowice il a déjà reçu de nombreux prix lors de concours de direction d'orchestre nationaux et internationaux. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre à l'âge de 19 ans avec l'Orchestre Symphonique Philharmonique de Silésie. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Cracovie en tant que chef assistant. Un nouveau talent à découvrir !

La mer
DIRECTION **SASCHA GOETZEL**



Sascha Goetzel
© Sébastien Gaudard

MARS
2025

La mer

1H40 avec entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS

DIMANCHE 23 MARS · 17H

JEUDI 27 MARS · 20H30

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS

MARDI 25 MARS · 20H30



LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770 - 1827

Mer calme et heureux voyage – 12'

Chœur de l'ONPL

Valérie Fayet cheffe de chœur

CLAUDE DEBUSSY 1862 - 1918

La mer – 23'

ALEXANDER VON ZEMPLINSKY 1871 - 1942

La petite sirène – 40'

Sascha Goetzel direction

LA ROCHE-SUR-YON · LE GRAND R

VENDREDI 28 MARS · 20H30



LAVAL · THÉÂTRE

SAMEDI 29 MARS · 20H30



Avant-scène

Angers et Nantes uniquement

Retrouvez le directeur musical Sascha Goetzel pour une présentation du concert sur la scène de 20h à 20h10 (concerts de 20h30) de 16h30 à 16h40 (concert de 17h)





La mer

Concerts dirigés par Sascha Goetzel

Ce concert est l'occasion de découvrir deux raretés. En effet, **Mer calme et heureux voyage** de Beethoven permet au compositeur de repousser les limites de l'écriture orchestrale et d'ouvrir des perspectives sonores passionnantes pour la génération romantique à venir. Presque un siècle plus tard, **La petite sirène** de Zemlinsky referme la page du romantisme tardif avec un souffle d'un lyrisme extraordinaire. Les expressions de la passion et de la douleur fusionnent dans une partition géniale.

Mer calme et heureux voyage **Ludwig van Beethoven**

Chœur de l'ONPL • Valérie Fayet cheffe de chœur

“
*Sur l'eau règne un profond silence,
Sans mouvement la mer repose,
Et le marin voit, inquiet,
La plaine lisse alentour.
Aucun souffle d'aucun côté !
Affres d'un silence de mort !
À travers l'immense étendue,
Pas une vague n'est mouvante*

Johann Wolfgang von Goethe *Mer calme*

Une cantate inspirée de deux poèmes de Goethe

Mer calme et heureux voyage... Le mélomane répond : Mendelssohn ! Il est vrai que la belle ouverture op.27 créée en 1828 sous la direction de ce compositeur connaît plus volontiers la faveur des concerts que la partition de Beethoven ! Par ailleurs, chez ce dernier, l'ajout d'un chœur tout comme dans la **Fantaisie Chorale** n'en facilite pas la programmation. Enfin, elle aurait connu certainement un tout autre destin si son dédicataire, Goethe, ne s'était pas abstenu comme à son habitude, de remercier le musicien. Son orgueil lui interdisait de le faire et il se contenta de noter la réception de la partition, le 21 mai 1822. De son côté, Beethoven ne s'était pas bercé d'illusions lorsqu'il avait rencontré l'écrivain en 1812. Visiblement, le courant n'était guère passé entre les deux génies.

“ *Le contraste entre ces deux [poèmes] m'a semblé très approprié pour être mis en musique. Comme il me serait cher de savoir si j'ai été capable de combiner mon harmonie avec la vôtre. Toute information de votre part, que je considérerais comme vraie, pour ainsi dire, serait la bienvenue pour moi [...].*

Ludwig van Beethoven

Lettre à Goethe restée sans réponse

Mer calme et heureux voyage date de 1814. La première exécution eut lieu le 25 décembre 1815 à Vienne. Beethoven s'intéressa à deux poèmes de Goethe parce que leur juxtaposition lui permit d'affirmer des contrastes musicaux saisissants. En effet, **Meeres Stille (Mer calme)** évoque l'inquiétude du marin devant une étendue aussi grande que mystérieuse. De longs accords tenus aux cordes suggèrent cette attente. **Glückliche Fahrt (Heureux voyage)** libère l'angoisse et les paroles (« *le déchirement des brumes* » et « *les lointains qui se rapprochent... déjà je vois la terre !* ») annoncent une libération salvatrice, qui se révèle par le truchement des flûtes et des timbales.

La partition est par conséquent très expressive, d'une écriture frénétique, voire démesurée dans la seconde partie qui séduisit tant Berlioz lorsqu'il en fit l'analyse quelques années plus tard. Il est vrai que tant d'exaltation témoignait alors de l'histoire mouvementée de l'Autriche - le Congrès de Vienne marquait la fin de l'hégémonie napoléonienne sur l'Europe - et faisait écho aux premières revendications libérales des peuples, annonciatrices des révolutions à venir.

“ *Les brumes se déchirent,
Le ciel est éclatant,
Et Eole dénoue
Les liens d'angoisse.
Ils bruissent les vents
Et le marin s'active.
Hâtez-vous ! Hâtez-vous !
La vague en deux se fend,
Les lointains se rapprochent,
Déjà, je vois la terre !*

Johann Wolfgang von Goethe

Heureux voyage



BEETHOVEN

**Mer calme
Heureux voyage**

Orchestre Philharmonia
Pierre Boulez, direction (Sony Classical)

La petite sirène

Alexander von Zemlinsky

1. *Sehr mäßig bewegt* [Dans un mouvement très mesuré]
2. *Sehr bewegt, rauschend* [Très animé, bruyant]
3. *Sehr gedehnt, mit schmerzvollen Ausdruck*
[Très étiré, avec une expression douloureuse] – *Lebhaft* [Vif]

“Zemlinsky a été une des plus importantes figures à Vienne au tournant du siècle. Il a été le professeur de Schoenberg et il a été comme un lien entre les viennois, le romantisme et le modernisme d'avant-garde qui a conduit Schoenberg à la seconde école de Vienne.

Sascha Goetzel directeur musical de l'ONPL

La petite sirène ou l'histoire d'un amour déçu

Dans la Vienne de la fin du 19^e siècle, deux esthétiques se confrontent, l'une décrite comme plus traditionnelle, liée à la grande figure de Brahms et l'autre, plus révolutionnaire car attirant la plupart des jeunes compositeurs, dans l'ombre de Wagner. Choix manichéen, assurément, mais qui arrangeait alors les ambitions de bon nombre de critiques et de compositeurs refusant de concevoir une perméabilité entre les esthétiques.

Zemlinsky était d'un tempérament tout autre, niant la nécessité d'une allégeance à une école. Son éducation et ses origines à la fois slovaques, balkaniques et séfarades - il se convertit au catholicisme - étaient les garantes d'une neutralité bienveillante ! D'ailleurs, en 1893, il rejoignit la Tonkünstlerverein de Vienne liée à l'obédience Brahms puis il se lia d'amitié avec Gustav Mahler, directeur de l'Opéra de Vienne en 1897. Ce dernier dirigea la création de son deuxième opéra, *Es war einmal* et en fit l'un de ses chefs assistants à l'Opéra de Vienne, aux côtés du jeune Bruno Walter.

Le postromantisme viennois porté par le souvenir de Mahler, disparu en 1911, irrigua la production de Zemlinsky dont plusieurs chefs-d'œuvre peuvent être considérés comme le testament d'une époque révolue à l'instar de l'opéra **Der Zwerg** et de la **Symphonie Lyrique**, achevés respectivement en 1921 et en 1923. Passant de Vienne à Berlin dans les années vingt, Zemlinsky fut l'un des grands animateurs de la création musicale allemande, mais aussi le témoin de l'arrivée des nazis au pouvoir. Il mourut en exil aux États-Unis, sans avoir obtenu la reconnaissance qu'il pouvait espérer.



ZEMLINSKY

La petite sirène

Orchestre symphonique de la Radio nationale Danoise
Thomas Dausgaard, direction
(Chandos Records)



Sascha Goetzl
© Sébastien Gaudard

“ *Celui à qui je dois presque toutes mes connaissances de la technique et des problèmes compositionnels est Alexander von Zemlinsky. J’ai toujours cru et je continue de croire qu’il était un grand compositeur. Son temps viendra, peut-être plus tôt qu’on ne le pense.*

Arnold Schoenberg *compositeur*

Zemlinsky apporta son soutien aux trois compositeurs de la Seconde Ecole de Vienne (Arnold Schoenberg, Alban Berg et Anton Webern). Il dirigea notamment la création d'**Erwartung** de Schoenberg en 1924 et, à leurs côtés, il fut l’un des fondateurs du Vereinigung Schaffender Tonkünstler in Wien (Association des musiciens créateurs de Vienne). Les liens qu’il tissa avec ces musiciens influencèrent les écritures des uns et des autres. Une réciprocité qui fit dire à Schoenberg : « *Zemlinsky est l’homme dont j’essaie de m’imaginer l’attitude lorsque j’ai besoin d’un avis* ». C’est dans le cadre de cette institution viennoise qui promouvait les musiques nouvelles, qu’il assura la création de son poème ou fantaisie pour orchestre, **Die Seejungfrau (La Sirène ou Néréide)**, le 25 janvier 1905.

Le thème emprunte au conte **La petite sirène** de Hans Christian Andersen, l’histoire évoquant la quête d’une sirène désireuse d’acquérir l’immortalité à la condition d’être aimée d’un mortel. Sauvante un prince du naufrage, elle boit une potion magique qui lui assure une apparence humaine grâce à laquelle elle est certaine de séduire le prince. Hélas, celui-ci épouse une princesse et par jalousie, la sirène tente de le tuer. Au dernier moment, elle renonce à son geste. Elle devient alors immortelle.

Il est probable que Zemlinsky vit dans cette histoire, la transposition de sa passion déçue pour sa jeune maîtresse, Alma Schindler qui, en 1902, choisit d’épouser Gustav Mahler. Le compositeur ne fit pas mystère de sa déception, souffrant d’un complexe vis-à-vis de son physique qu’il savait peu avantageux.

Trois mouvements d’une durée presque équivalente composent la partition : *Sehr mäßig bewegt – Sehr bewegt, rauschend – Sehr gedehnt, mit schmerzvollem Ausdruck* (très modérément animé – très animé, bruyant – très étiré, avec une expression douloureuse). Les personnages et atmosphères du conte sont identifiables. Sortant des flots, le violon solo révèle la présence de la sirène. L’orchestration chatoyante et d’un lyrisme extraordinaire avec des masses sonores entrant en conflit fait songer à l’écriture de Mahler et plus encore aux poèmes symphoniques de Richard Strauss (**Ein Heldenleben** en premier lieu). Cela est d’autant plus flagrant dans l’épisode de la tempête de la première partie au cours de laquelle la sirène sauve le prince. Dans le troisième mouvement, l’apogée violente et le scintillement des timbres traduisent la mort puis la renaissance de la Sirène grâce à son union avec les esprits.

Die Seejungfrau se révèle comme une étude psychologique d’un être surnaturel en quête d’amour et d’immortalité. Cela étant, il ne s’agit nullement d’une musique à programme.

Pour l’anecdote, la création de l’œuvre eut lieu lors du même concert que celui de la première du poème symphonique **Pelléas et Mélisande** de Schoenberg. C’est cette pièce monumentale qui recueillit les faveurs du public et de la critique. Zemlinsky en fut blessé et retira sa partition. Durant 79 ans, elle ne fut plus jouée et on pensa même que le matériel était perdu... L’un des mouvements dormait dans une collection privée à Vienne et deux autres parties demeuraient aux États-Unis. En 1984, le public redécouvrit avec émerveillement **Die Seejungfrau**.

Le saviez-vous



Autrichien d’origine et juif de naissance, Alexander Von Zemlinsky a été contraint de quitter l’Europe pour fuir le nazisme en 1938. Il est mort dans l’anonymat aux États-Unis, où il n’est jamais parvenu à poursuivre sa carrière. Pourtant, Zemlinsky était une personnalité musicale plutôt connue en Europe. Dans l’ombre de grandes figures comme Schoenberg et Mahler, il a été chef d’orchestre dans plusieurs maisons d’opéra prestigieuses, a enseigné dans de nombreux établissements et a laissé un grand catalogue d’œuvres.

La mer, trois esquisses symphoniques

Claude Debussy

1. De l'aube à midi sur la mer
2. Jeux de vagues
3. Dialogue du vent et de la mer

“ *Il ne devrait pas être permis d'y tremper de ces corps déformés par la vie quotidienne : mais vraiment, tous ces bras, ces jambes qui s'agitent dans des rythmes ridicules, c'est à faire pleurer les poissons. Dans la mer, il ne devrait y avoir que des sirènes* »

Claude Debussy compositeur

Une œuvre poétique aux accents mystérieux et impétueux

En 1903, Debussy fait la connaissance d'Emma Bardac avec laquelle il décide de vivre l'année suivante. Il quitte sa femme qui tente de se suicider. Le scandale qui s'en suit, contraint Debussy à se réfugier d'abord à Jersey puis à Dieppe où il achève la composition de **La mer**, dont il avait entrepris les premières esquisses dès 1902, en Bourgogne. Le 15 octobre 1905, Camille Chevillard dirige la création de ces Trois esquisses symphoniques à la tête des Concerts Lamoureux, orchestre qui avait déjà donné la première, en 1901, des **Trois Nocturnes** de Debussy. À la grande déception du public, la description, l'illustration des flots n'eut pas lieu.

“ *Aucune œuvre de Debussy n'a peut-être autant souffert que La mer du décalage entre l'originalité des conceptions musicales et l'accueil qui pendant longtemps lui a été réservé.*”

François Lesure musicologue



DEBUSSY
La mer, trois esquisses symphoniques
New Philharmonia Orchestra
Pierre Boulez, direction (Sony Classical)

La pièce est en réalité une symphonie en trois mouvements – le second fait office de *scherzo* - dont les titres ont largement contribué à une certaine confusion dans les esprits : *De l'aube à midi sur la mer*, puis *Jeux de vagues* et enfin *Dialogue du vent et de la mer*. Pourtant, malgré ces indications, les éléments de la Nature sont absents de cette évocation. Le terme "esquisses" est en effet peut-être plus important que celui de "La mer" proprement dite !

En achevant la partition, Debussy prit conscience qu'il avait franchi une étape dans ses recherches sonores après la création de son opéra **Pelléas et Mélisande** (1902). Plusieurs sources et influences combinées éclairent, en effet, l'évolution de son langage musical. On peut évoquer les musiques extra-européennes découvertes essentiellement lors de l'Exposition universelle de 1889, mais aussi une volonté de rompre avec le romantisme et l'impressionnisme. Le plan de l'œuvre qu'il imagina durant son exil anglo-normand est étonnant : ce sont les éléments thématiques, le rythme de la Nature qui déterminent la construction de la partition. Debussy y désagrège la mélodie classique, traduisant en musique ce que son ami Stéphane Mallarmé avait déjà accompli en poésie.

Premier mouvement **De l'aube à midi sur la mer**

Dès le début du premier mouvement - *De l'aube à midi sur la mer* - les sonorités suggèrent une progression inexorable vers la lumière. Le thème énoncé à la trompette en sourdine subit de multiples transformations qui nous paraissent "naturelles" à l'oreille un siècle plus tard. Pourtant, si l'on observe de plus près les enchaînements harmoniques et rythmiques, chaque phrase nous émerveille aujourd'hui encore.

Deuxième mouvement **Jeux de vagues**

Jeux de vagues accroît le caprice des flots qui imposent dans leur chorégraphie en apparence brouillonne et bouillonnante, une sorte d'érotisme paresseux. La lumière scintillante disparaît progressivement dans la caresse des harpes. Dans les blocs sonores de cette page, Debussy indique sur la partition chaque intensité, chaque nuance. Le timbre devient alors la valeur primordiale.

Troisième mouvement **Dialogue du vent et de la mer**

L'unique thème du *finale* (*Dialogue du vent et de la mer*) constitue l'architecture de base du mouvement autour de laquelle s'ordonne le chaos des éléments déchaînés. La houle portée par le chant de la petite harmonie subit de multiples métamorphoses. Les vagues semblent alors dominées par la force du vent : il demeure sans rival, le maître des éléments dans un dialogue illusoire.

“ *Quand on n'a pas le moyen de se payer des voyages, il faut suppléer par l'imagination.*

Claude Debussy compositeur

Le saviez
-VOUS
?

Debussy n'a que huit ans quand il découvre la mer pour la première fois. En 1870, avant que la guerre franco-prussienne n'agite la capitale, Victorine Debussy emmène ses enfants avec elle et se rend chez sa belle-sœur Clémentine, destination Cannes. Le petit Claude garde un souvenir saisissant de ce voyage sur la Côte d'Azur. Même si par la suite, le musicien affichera un goût plus prononcé pour la Manche et l'Océan Atlantique.



Chœur de l'ONPL

Valérie Fayet Cheffe de chœur

“ *Le chœur est un orchestre de voix.*

Valérie Fayet

En octobre 2004, l'Orchestre National des Pays de la Loire entreprend la constitution d'un chœur en faisant appel aux chanteurs amateurs de la Région. La préparation de ce chœur est confiée à Valérie Fayet. Le Chœur de l'ONPL est aujourd'hui constitué de 70 choristes environ. Abordant des styles variés, les chanteurs bénéficient d'accompagnement autour de œuvres au programme dispensé par des solistes lyriques.

Valérie Fayet dirige le chœur et l'ensemble Résonnances pendant 10 ans puis elle fonde l'ensemble Seguido, dont l'objectif est d'interpréter la musique des 20^e et 21^e siècles et de promouvoir la création contemporaine. À la tête du Chœur National des Jeunes, initié par l'association À Cœur Joie, Elle a obtenu six premiers prix au Concours polyphonique international Guido d'Arezzo en 2007, ainsi que celui de « meilleur chef ». Elle a été nommée au grade de chevalier de l'Ordre National du Mérite puis Chevalier des Arts et des Lettres en 2016.

Sascha Goetzel

directeur musical de l'ONPL

“ *Se contenter d'indiquer un tempo n'est pas diriger. Diriger est un art qui consiste à créer, et c'est précisément ce que fait un chef d'orchestre.*

Sascha Goetzel

Né à Vienne en 1970, Sascha Goetzel étudie d'abord le violon à Graz. Après un passage par la Juilliard School, on le retrouve dans les rangs des Wiener Philharmoniker. Parallèlement, il apprend la direction auprès de Zubin Mehta, Seiji Ozawa et Riccardo Muti. Il est ensuite invité à diriger un peu partout dans le monde, tant des concerts symphoniques que des opéras ou des ballets, et plus particulièrement au Volksoper de Vienne où il assure la création de plusieurs productions.

De 2008 à 2020, Sascha Goetzel est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre philharmonique de Borusan, à Istanbul, avec lequel il enregistre plusieurs disques pour Onyx. À partir de 2019, il occupe également un poste similaire à l'Orchestre philharmonique de Sofia. En France, on l'a entendu à la tête de l'Orchestre symphonique de Bretagne, dont il fut principal chef invité de 2012 à 2015. Il est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire en septembre 2022.

Flûte et harpe

DIRECTION **KASPAR ZEHNDER**



Gilles Bréda
© Judith Crépin



Anais Gaudemard
© Jean Baptiste Millot

Flûte et harpe

AVRIL
2025

1H30 sans entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS

JEUDI 3 AVRIL · 20H

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS

(SALLE 800)

VENDREDI 4 AVRIL · 20H



GABRIEL FAURÉ 1845 - 1924

Pelléas et Mélisande, suite – 18'

CLAUDE DEBUSSY 1862 - 1918

Suite Bergamasque – 18'

Orchestration de Lisa Heute (née en 1991) © 2025 – Éditions Musicales Artchipel

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 - 1791

Concerto pour flûte et harpe – 30'

Gilles Bréda flûte • Anaïs Gaudemard harpe

Sascha Goetzel direction

LOCHES · ESPACE AGNÈS SOREL

SAMEDI 5 AVRIL · 20H30

Avant-scène

Angers et Nantes uniquement

Retrouvez le chef Kaspar Zehnder
pour une présentation du concert
sur la scène de 19h30 à 19h40





Kaspar Zehnder
© Guy Perrenoud

Flûte et harpe

Concerts dirigés par Kaspar Zehnder

L'art du divertissement est une chose des plus sérieuses. C'est le seul plaisir de faire de la belle musique qui guide Claude Debussy dont la **Suite Bergamasque** rend un hommage appuyé au classicisme du Grand Siècle. Dédicée au piano, la partition connaît une nouvelle transcription grâce à la compositrice Lisa Heute. Suivra une petite pièce miraculeuse composée pour la pièce de théâtre *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et dans laquelle le chant d'une flûte nous transporte dans des siècles très lointains et dans une ambiance ouatée et féérique. Aux dires de Mozart, le **Concerto pour flûte et harpe** n'aurait été qu'une œuvre "alimentaire". Cela n'est pas incompatible avec le statut de chef-d'œuvre car la tendresse bucolique de cette musique révèle une singulière richesse orchestrale.

Suite Bergamasque Claude Debussy

Orchestration de Lisa Heute © 2025 – Éditions Musicales Artchipel

1. Prélude
2. Menuet
3. Claire de lune
4. Passepied

“*Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmants masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques.*

Paul Verlaine *Clair de lune* (extrait de *Fêtes Galantes*)

À la manière des Fêtes Galantes de Verlaine

Composée en 1890, la **Suite Bergamasque** rend hommage aux *Masques et Bergamasques* de Paul Verlaine (1844-1896), mais aussi à l'œuvre de Gabriel Fauré (**Masques et Bergamasques op.112**). La partition de Debussy annonce déjà la quête d'un nouvel univers du timbre. En 1891, l'éditeur Choudens acheta la pièce, mais curieusement ne la publia pas. Puis d'éditeur en éditeur, les uns rachetant les autres, aucune maison ne commercialisa le cycle. De fait, lorsqu'il parut, enfin, en 1905, Debussy l'avait révisé de manière substantielle car la version originale était très éloignée de ses préoccupations esthétiques du moment.

La **Suite Bergamasque** s'inspire de la *Commedia dell'arte* qui demeurait alors une source inépuisable d'inspiration pour les musiciens. Les personnages bien connus, Pierrot, Arlequin et Colombine, évoquaient par l'élégance et la finesse de leurs traits, le souvenir du classicisme du Grand Siècle, celui d'Antoine Watteau. Une certaine idée du raffinement s'imposait face au romantisme germanique, celui de « l'ennemi héréditaire ». Les mots de Verlaine magnifiaient cet esprit national dans son poème *Clair de lune* extrait du cycle des Fêtes Galantes.

Le *Prélude* en fa majeur ouvre le recueil. Le son est projeté dans une lumière qui rappelle les pages les plus heureuses de Fauré. Les harmonies sont recherchées, avec un goût prononcé pour un certain archaïsme et un semblant d'improvisation.

Le *Menuet*, avec ses ornements à la fois colorés de formules baroques et hispanisantes, déroule sa mélodie *andantino* en la mineur. Dans cette page qui se veut un pastiche du classicisme, le rythme sans cesse changeant accroît l'impression d'instabilité.

Clair de Lune est l'une des partitions les plus célèbres du musicien. En si peu de notes, la musique nous conduit aux portes de la nuit, dans les couleurs pastel d'un *andante* très expressif. Ce sont déjà les harmonies du **Prélude à l'après-midi d'un faune**.

Le *Passepied* en fa dièse mineur qui referme la Suite Bergamasque par un *Allegretto ma non troppo* ne ressemble pas à une danse ancienne. Cette page si délicate s'inspire, une fois encore, de Fauré et, tout particulièrement de sa **Pavane pour chœur et orchestre**.

Plusieurs chefs d'orchestre et compositeurs ont transcrit ce cycle de quatre pièces. Elles réservent aux pupitres des ensembles, une magnifique variété de couleurs et de timbres. André Caplet, Leopold Stokowski, Lucien Caillet, Gustave Cloëz firent partie des orchestrateurs.



Pièce parmi les plus connues de la musique classique, *Clair de lune* a offert à Debussy une notoriété qu'aucune autre de ses partitions ne lui a apportée. Le morceau a été repris de nombreuses fois par le cinéma, dans les films *Sept ans au Tibet* de Jean-Jacques Annaud, *Tokyo Sonata* de Kiyoshi Kurosawa ou *Ocean's Eleven* de Steven Soderbergh par exemple. Cette utilisation de son œuvre n'aurait sans doute pas déplu à Debussy, lui qui se préoccupait de distraire le grand public.

“ Je ne sais pas comment je compose. Au piano ? Non, je ne peux pas dire cela (...). J'ai toujours pensé que nous autres musiciens ne sommes que des instruments, des instruments très compliqués, il est vrai, mais des instruments tout de même, qui ne reproduisent que des harmonies innées en nous. J'ai la conviction qu'aucun compositeur ne sait vraiment comment il s'y prend.

Claude Debussy compositeur



Photos © DR

L'Orchestration de Lisa Heute

En 2022, la compositrice et accordéoniste Lisa Heute a réalisé une nouvelle version de la **Suite Bergamasque**. Cette musicienne s'investit pleinement dans la création contemporaine au travers de spectacles pluridisciplinaires associant musique, vidéo, poésie, théâtre et peinture. Elle a notamment créé l'Ensemble Orbis.

Son répertoire s'articule autour de l'orchestre, la musique de chambre, l'écriture instrumentale soliste ainsi que la musique vocale. Enfin, Lisa Heute enseigne l'accordéon et la composition au Conservatoire Populaire de Genève. La transcription de la **Suite Bergamasque** de Claude Debussy répond à une commande de l'Orchestre de chambre de la Drôme. Elle a été créée sous la direction de Rémi Durupt.



DEBUSSY
Suite Bergamasque
Orchestre National de Lyon
Jun Märkl, direction (Naxos)

Pelléas et Mélisande, suite

Gabriel Fauré

1. Prélude, quasi adagio

2. La Fileuse, andantino quasi allegretto

3. La Sicilienne, *Allegro molto moderato* - Mort de Mélisande, *molto adagio*

“*Fauré a saisi avec la plus tendre inspiration la pureté poétique qui imprègne et enveloppe la belle pièce de M. Maeterlinck.*

Mrs Campbell *commanditaire de l'œuvre*

Une ambiance amoureuse, ouatée et féérique

La première représentation de la pièce de théâtre écrite en 1892 eut lieu à Paris, le 17 mai 1893. Mrs. Patrick Campbell, une actrice anglaise, qui assista à l'événement, fut séduite par le climat étrange et intemporel de l'ouvrage composé d'une suite de scènes brèves. Elle fit traduire la pièce en vue d'une future représentation londonienne.

Apprenant que Claude Debussy travaillait sur le sujet pour la composition d'un opéra, elle sollicita le musicien afin qu'il lui propose des interludes musicaux. Le compositeur du **Prélude à l'après-midi d'un faune** travaillait alors à ce qui allait devenir son unique drame lyrique. Debussy, on s'en doute, refusa la proposition de l'actrice anglaise. Elle se tourna alors vers Gabriel Fauré. Charmé par l'offre autant que par l'actrice, il se lança dans la composition, relevant le défi de remettre le manuscrit le plus rapidement possible bien qu'il s'agisse d'une musique d'une vingtaine de minutes. Le défi était d'autant plus grand qu'il devait faire face à de multiples responsabilités.

En effet, non seulement Fauré enseignait la composition au Conservatoire de Paris, mais il tenait également la tribune des Orgues de La Madeleine et assumait la fonction d'inspecteur de l'enseignement musical. Pris par les délais, il confia une partie de

l'orchestration à l'un de ses plus talentueux élèves, le jeune Charles Kœchlin (1867-1950). Le travail fut réalisé en six semaines. La création de l'ouvrage eut lieu, comme prévu, à Londres, le 21 juin 1898, au Prince of Wales Theater de Piccadilly.

“*Je sais seulement qu'il faudra piocher ferme pour la Mélisande dès mon retour, (...) J'aurai un mois et demi à peine pour écrire toute cette musique. Il est vrai qu'il y en a une partie de faite dans ma grosse tête.*

Gabriel Fauré *lettre à son épouse*



FAURÉ

Pelléas et Mélisande, suite

Frankfurt Radio Symphony

Paavi Järvi, direction (Alpha Classics)

De cette musique de scène, Fauré choisit par la suite quatre extraits des principaux entractes qu'il agença de telle sorte qu'ils composent une suite symphonique cohérente. L'orchestration de Kœchlin destinée à un petit orchestre de théâtre fut délaissée et Fauré amplifia le matériau initial. La nouvelle partition, que nous entendons, fut donnée la première fois, le 3 février 1902, aux Concerts Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard.

Le **Prélude**, *quasi adagio*, est l'une des pages les plus délicates du compositeur, pleine de mélancolie et de retenue. Il évoque le mystérieux visage de Mélisande « dessiné à l'aquarelle » par la flûte et le basson, puis le hautbois et la clarinette.

Les ombres de la Pavane, véritable tube du répertoire de Fauré, s'évacuent dans un fortissimo. Par le chant du cor, la musique suggère la présence de Golaud, le mari de Mélisande. Dans ce passage, l'écriture est portée par quelques réminiscences du chromatisme wagnérien.

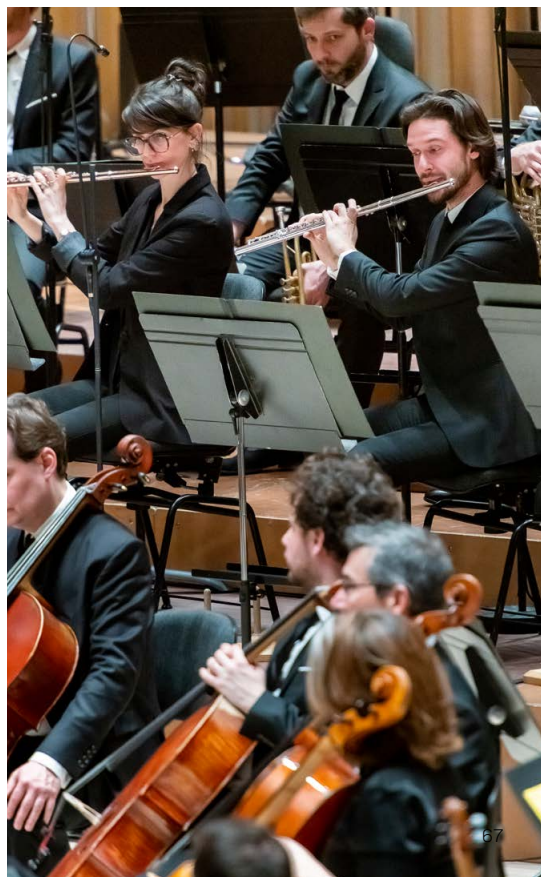
Au début du troisième acte de la pièce, Mélisande file la laine. Le hautbois solo puis les cordes ressuscitent le mouvement de **La Fileuse** et du rouet. La bobine se déroule tout comme l'inexorable destin de Mélisande.

La Sicilienne, *allegro molto moderato* est l'une des mélodies les plus célèbres de Fauré. Au départ, le compositeur pensait utiliser ce thème dans une musique de scène composée quelques années plus tôt, *Le Bourgeois gentilhomme*. La partition ayant été inachevée, il en récupéra le matériau. Le solo de flûte accompagné par la harpe nous offre une page délicate, comme un instant de répit avant le drame que l'on devine.

La Mort de Mélisande, *molto adagio* récapitule par son rythme obsédant de marche funèbre, la dimension tragique de la pièce. Le rideau se referme sur les dernières notes jouées à la flûte et aux cordes dans la tonalité inquiétante de ré mineur.

“ Vous m'avez donné l'émotion de beauté la plus complète, la plus douce et la plus harmonieuse que j'aie peut-être éprouvée jusqu'ici.

Maurice Maeterlinck à Gabriel Fauré



Concerto pour flûte, harpe et orchestre

Wolfgang Amadeus Mozart

Gilles Bréda flûte
Anaïs Gaudemard harpe

1. Allegro
2. Andantino
3. Rondo Allegro

“*Ce qui me vexe le plus, c'est que ces stupides Français croient que je n'ai toujours que sept ans parce qu'ils m'ont vu à cet âge-là. C'est parfaitement vrai ; Mme d'Épinay me l'a dit très sérieusement. Dès lors on me traite ici comme un débutant, excepté les musiciens, qui pensent différemment... mais c'est la foule qui fait tout !*

Wolfgang Amadeus Mozart compositeur

Un chef d'œuvre à la tendresse bucolique

Mai 1778. Mozart a quitté Mannheim et il est arrivé à Paris depuis une quinzaine de jours. Au hasard des rencontres, il fait la connaissance du Duc de Guines, ancien ambassadeur de France à Londres et de sa fille. Le diplomate est un bon flûtiste et sa fille, une remarquable harpiste. Mozart n'est nullement en mesure de refuser la commande d'un concerto que l'on qualifie aujourd'hui, à juste titre, de géniale musique de salon. Hélas, le compositeur ne tarde pas à se plaindre du comportement du commanditaire. « *M. Le Duc n'a pas pour deux sous d'honneur. Il voulait me payer une heure au lieu de deux, et tout en prétendant faire preuve de générosité. Car il a déjà depuis quatre mois un Concerto pour flûte et harpe qu'il ne m'a pas encore payé... Ce qui m'ennuie par-dessus tout, c'est que ces stupides français semblent penser que j'ai encore sept ans, puisque j'avais cet âge lorsqu'ils m'ont vu pour la première fois.* »

Lorsque Mozart rédige cette lettre, datée de juillet 1778, il vient de perdre sa mère qu'il vénérat.

Mais derrière la douleur de la disparition et les difficultés financières, le génie de Mozart s'exprime par sa faculté de dissocier la création de la vie privée, mais aussi par sa capacité d'adaptation et d'assimilation des styles les plus divers. En effet, il recherche avant tout à se conformer aux modes de son temps. Le goût musical parisien est alors à la symphonie concertante, à savoir le concerto à plusieurs solistes. Les célèbres Concerts Spirituels passent pour les interprètes les plus remarquables du genre, l'originalité de leur programmation étant avidement recherchée par toute l'aristocratie. Parallèlement, Mozart trouve des thèmes et des couleurs spécifiquement issus d'airs populaires français : le rondo du concerto, par exemple, s'inspire de la gavotte à la française.

Premier mouvement Allegro

L'*Allegro* en ut majeur débute par un grand unisson imposant par ses sonneries de cors. Le contraste est saisissant avec l'entrée, simultanée, des deux solistes. Les longs dialogues entre la flûte et la harpe sont un mélange de séduction sonore et de "rivalité" techniques.

Deuxième mouvement Andantino

Albert Einstein disait de l'*Andantino* en fa majeur qu'il « ressemble à un tableau de François Boucher, décoratif et sensuel, mais non dépourvu d'une profonde émotion. » Le thème est tout d'abord exposé par les cordes qui sont le seul accompagnement des deux musiciens. Le climat est particulièrement rêveur et pastoral.

Deuxième mouvement Andantino

Si l'atmosphère de tendresse bucolique est encore persistante dans le *Rondo Allegro* en ut majeur du finale, il révèle une singulière richesse orchestrale. Les cors, notamment, laissent déjà entendre le rôle qu'ils joueront dans la **Symphonie Concertante K.364** composée l'année suivante. La longue introduction de l'orchestre n'est que l'écrin à l'expressivité de la flûte et de la harpe.

“ Je reviens du Concert Spirituel. Le baron Grimm et moi donnons souvent un libre cours à notre indignation musicale contre la musique d'ici ; N.B. entre nous, car en public ce sont des "Bravo, bravissimo !" et des applaudissements au point que les doigts vous brûlent.

Wolfgang Amadeus Mozart

compositeur

La petite
Anecdote

Mozart lui-même ne jouait ni flûte ni harpe, et pourtant son double concerto est devenu l'une des compositions les plus connues pour ces deux instruments.



MOZART Concerto pour flûte et harpe

Wolfgang Schulz, flûte
Nicanor Zabaleta, harpe
Orchestre Philharmonique de Vienne
Karl Böhm, direction
(Deutsche Grammophon)



Gilles Bréda

flûte

Gilles Bréda est actuellement flûte solo à l'Orchestre National des Pays de la Loire. En 2016, il intègre la prestigieuse classe de Sophie Cherrier – soliste à l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez - au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il joue alors régulièrement au sein de l'Ensemble Intercontemporain à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles, ou à l'Opéra Orchestre National de Montpellier. Il se produit également en tant que soliste et avec orchestre en Roumanie, en Pologne et en Irlande.



Anais Gaudemard

harpe

La renommée internationale d'Anais Gaudemard ne tarde pas à s'établir après qu'elle ait remporté le 1^{er} Prix du prestigieux Concours international de harpe en Israël en 2012 ainsi et que le Prix Spécial décerné par le Münchener Kammerorchester au Concours de l'ARD de Munich en 2016. Elle s'est produite depuis sur les plus grandes scènes internationales. Sa curiosité évolue dans le même temps vers une recherche approfondie du répertoire : elle participe à l'enrichissement de la musique d'aujourd'hui en créant les œuvres de Camille Pépin, Philippe Hersant, Michaël Levinas et David Coleman.



“*Sous la baguette à la fois lyrique et enflammée du chef Kaspar Zehnder, l'orchestre a révélé les splendeurs instrumentales de la partition.*”

Pierre Degott *Resmusica*

Kaspar Zehnder

chef d'orchestre

Directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Bienne Soleure de 2012 à 2022 et directeur musical du Philharmonique de Hradec Králové en République Tchèque depuis 2018, Kaspar Zehnder a également occupé le poste de directeur musical du Centre Paul Klee à Berne de 2005 à 2012. Après des débuts remarquables à la Scala de Milan en 2007, il est invité à diriger de nombreux orchestres en Europe tant dans le répertoire symphonique que lyrique. À la fois chef d'orchestre et flûtiste, il se produit depuis plusieurs années en récital et avec les ensembles *Mit Vier* et *Paul Klee*.







Photos © Sébastien Gaudard



Sascha Goetzel
Direction musicale

Orchestre National des Pays de la Loire

En septembre 1971, l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire donnait ses premiers concerts à Nantes et à Angers sous la direction de Pierre Dervaux.

Créé à l'initiative de Marcel Landowski, directeur de la musique au Ministère de la Culture, cet orchestre original était constitué de la réunion de l'orchestre de l'opéra de Nantes et de l'orchestre de la Société des Concerts Populaires d'Angers. Ainsi, depuis l'origine, cet orchestre présente la particularité d'avoir son siège dans deux villes avec sa centaine de musiciens répartis par moitié à Angers et à Nantes.

Pierre Dervaux est son premier directeur musical. Il lui imprime d'emblée une « couleur française » marquée par les enregistrements de Vincent d'Indy, Henri Rabaud et Gabriel Pierné.

Cette orientation est poursuivie par **Marc Soustrot** qui lui succède pendant dix-huit ans, de 1976 à 1994. Avec lui l'orchestre fait de nombreuses tournées (USA, Pologne, Roumanie, Italie, etc.).

Le Néerlandais **Hubert Soudant**, directeur musical de 1994 à 2004, donne à l'orchestre de nouvelles bases, privilégiant le répertoire classique viennois (Mozart, Haydn, Beethoven) et élargit son audience. L'orchestre devient « national » en 1996 et donne des concerts en Allemagne, en Hongrie, à Salzbourg et en Chine.

Le Brésilien **Isaac Karabtchevsky** devient le quatrième directeur musical en septembre 2004. Dès son arrivée, il crée, à côté de l'orchestre, un chœur amateur afin d'élargir le répertoire aux grandes œuvres vocales et aux oratorios et de nouer un lien plus fort entre l'orchestre et le public. Isaac Karabtchevsky privilégie le grand répertoire de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle (Tchaïkovski, Mahler, Stravinski, Bartók).

Sous sa direction, l'orchestre effectue une tournée triomphale en Allemagne (mars 2006). L'ONPL donne en avril 2008 trois concerts en Chine sous la direction d'Alain Lombard suivis d'une dizaine de concerts au Japon dans le cadre de La Folle Journée de Tokyo.

En septembre 2010, le chef d'orchestre américain **John Axelrod** est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. Les programmes proposés par John Axelrod sont à son image : ouverts sur le monde ! En février 2011, sous sa direction, l'ONPL anime la soirée des Victoires de la musique classique et du jazz à la Cité des congrès de Nantes et, en mai 2012, la soirée de gala des International Classical Music Awards (ICMA).

En septembre 2014, **Pascal Rophé** devient le directeur musical de l'ONPL. Il apporte une contribution importante aux grandes œuvres du répertoire d'orchestre, de Wolfgang Amadeus Mozart à Claude Debussy en passant par Franz Schubert et Richard Wagner.

En septembre 2022, **Sascha Goetzel**, chef d'orchestre viennois devient directeur musical de l'ONPL.

Aujourd'hui, l'Orchestre National des Pays de la Loire présidé par Antoine Chéreau est l'un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe. Il bénéficie du soutien financier du Conseil régional des Pays de la Loire, du Ministère de la Culture, des Métropoles de Nantes et d'Angers et des Départements de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée.

L'ONPL est placé sous la direction générale de Guillaume Lamas.

Les musiciennes et musiciens de l'ONPL

Violons

Violon Supersoliste

Matthieu Handschoewercker

Violon Co-Soliste, jouant Violon Solo

Kitbi Lee • Marie-Lien N'guyen

Chef(fe) d'attaque des Seconds Violons

Claire Aladjem • Daniel Ispas

Violon Second Soliste

Sébastien Christmann • Reynald Herrault
Charlotte Pugliese

Julie Abiton • Tanya Atanasova
Pierre Baldassare • Florent Bénier

Caroline Blot • Dominique Bodin • Sophie Bollich
Ségolène Brun-Lonjon • Benjamin Charmot
Anne Clément • Olivier Court • Violaine Delmas
Caroline Drouin • Madoka Futaba • Sabine Gabbé
Miwa Kamiya • Tatiana Mesniankine • Claire Michelet
Thierry Ramez • Rémi Rièrre • Pascale Villette

Altos

Alto Solo

Xavier Jeannequin • Grégoire Lefebvre

Alto Second Soliste

Hélène Malle

Michaël Belin • Sophie Brière • Julien Kunian
Sylvain Lejosne • Olivier Lemasle
Bertrand Naboulet • Pascale Pergaix
Damien Séchet

Violoncelles

Violoncelle Solo

Paul Ben Soussan • Justine Pierre

Violoncelle Second Soliste

Thaddeus André

Ulysse Aragau • Émilie Coraboeuf
François Gosset • Annabelle Gouache
Anaïs Maignan

Contrebasses

Contrebasse Solo

Andrès Fernandez Subiela
Hervé Granjon de Lépiney

Contrebasse Second Soliste

Anne Aelvoet-Davergne • John Dahlstrand
Éric Costa • Marie-Noëlle Gleizes
Mickaël Masclat • Jean-Jacques Rollez

Flûtes

Flûte Solo

Gilles Bréda • Rémi Vignet

Piccolo Solo

Amélie Feihl • Mélanie Panel

Hautbois

Hautbois Solo

Alexandre Mège • Seong Young Yun

Cor Anglais Solo

Vincent Arnoult • Jean-Philippe Marteau

Clarinettes

Clarinete Solo

Jean-Daniel Bugaj • Sabrina Moulai

Petite Clarinete Solo

Maguy Giraud

Clarinete Basse Solo

Enzo Ferrarato

Bassons

Basson Solo

Ignacio Echepare • Gaëlle Habert

Contrebasson Solo

Antoine Blot • Jean Detraz

Cors

Cor Solo

Pierre-Yves Bens • Nicolas Gaignard
Dominique Bellanger • Grégory Fourmeau
David Macé • Florian Reffay

Trompettes

Trompette Solo

Jean-Marie Cousinié • Jérôme Pouré

Cornet Solo

Maxime Fasquel • Éric Dhenin

Trombones

Trombone Solo

Jacques Barbez • Jean-Sébastien Scotton
Marc Merlin

Trombone Basse

Nicolas Desvois

Tuba

Tuba Solo

Maxime Duhem

Timbales Et Percussions

Timbales Solo

Nicolas Dunesme • Pierre Michel

Percussions Solo

Abel Billard • Hans Loirs

Cheffe de chœur

Valérie Fayet

Assistant de la cheffe de chœur

Étienne Ferchaud

Piano

Thibault Maignan

Solistes lyriques

de l'équipe pédagogique

Marie-Pierre Blond • Pablo Castillo Carrasco

Léonor Leprêtre • Christine Monimart

Evelyn Vergara

Sopranos

Nelly Abran • Gwendoline Bailloeuil

Sophie Barichard • Camille Bonneau

Juliette Boré • Ysée Bouvet • Ségolène de Dianous

Pauline Dubois Gougeon

Marie-Françoise Knibiehly • Marianne Labussière

Valérie Lubin • Aude Nyadanu

Véronique Patrix • Cécilia Pauvert

Marie-Odile Roy-Regrain • Marie Sansen

Claire Vivien • Anaëlle Yvin • Isabelle Zander

Altos

Véronique Babot • Angie Besnard

Aurélien Canaux Perron • Martine Lambert

Catherine Lang • Sylvie Lecerf

Véronique Le Levreur • Emma Lemasson

Christelle Morand • Isabelle Pothin

Virginie Rabiller • Clara Renault • Mélanie Rivaud

Céline Soceanu • Muriel Weber

Ténors

Emmanuel Chalbos • Guillaume Falchero

Romain Guigues • Xavier Jegard

Sylvain Lavergne • Florian Legrand • Hugo Macé

Clément Rieuneau • Arthur Rousseaux

Régis Touray • Thomas Zabulon

Basses

Samuel André • Vincent Bazille • Olivier Bougard

Olivier Braud • Charles Castets • Rémi Corbière

Karl Delaunay • Benoît Duranteau

Étienne Fouquet • Christophe Guyet

Éric Michaud • Jean-Michel Postal

Emmanuel Quidet • Ivan Dario Ramirez Benitez

Jean Randé • Frédéric Rual



SOCIETE GENERALE
Securities Services

Mécène du Chœur de l'Orchestre
National des Pays de la Loire

Les chanteuses et chanteurs du Chœur de l'Orchestre National des Pays de la Loire



Valérie Fayet
Cheffe de Chœur



L'équipe administrative & technique



Direction

Guillaume Lamas

Directeur général

Agathe Broutin

Administratrice

Peggy Mahé

Assistante du directeur général

Ariane Linel

Assistante de l'administratrice

Service Production

Sophie Papin

Directrice des productions

Virginie Gonet

Chargée de la planification artistique

Yann Debiak

Régisseur général

Mircea Drumea • Jérôme Dumesnil

Régisseurs - Chefs de Plateau

Pauline Roy

Régisseuse du Chœur et des productions

Patricia Belin

Assistante de régie

Xavier Arruartena

Assistant technique - régie

Agathe Courtin

Bibliothécaire musicale

Alexandre Duveau

Assistant bibliothécaire

Conseil Artistique

Jérôme Delmas

Service du mécénat et des partenariats

Hélène Dromby

Responsable du mécénat et des partenariats

Service de l'action culturelle et territoriale

Pauline Gesta

Directrice de l'action culturelle et territoriale

Alix Ilinca • Clémence Seince

Chargées de l'action culturelle et territoriale

Service de la communication et du marketing

Catherine Moulé

Directrice de la communication et du marketing

Séverine Clavel

Adjointe de la directrice. Responsable des médias numériques et relations presse

Valérie Gastineau

Responsable des publics et billetterie

Gabrielle George

Chargée de communication graphique

Maëva Rioual

Chargée du marketing et du développement des publics

Céline Fondain

Chargée des publics et de la billetterie

Pôle gestion

Véronique Douaud-Clochard

Responsable du service des finances

Rosalie Mouchon

Assistante comptable

Sandrine Pouthier

Responsable des ressources humaines

Nathalie Vardanega

Gestionnaire des ressources humaines

Antoine Heuzet

Gestionnaire de paie

Jean-Marie Delaunay

Responsable informatique, de la maintenance des bâtiments et de la flotte automobile

Accordez-vous à l'ONPL !

En musique comme en entreprise, les opportunités sont avant tout une question de **rencontres**. L'ONPL, orchestre national symphonique des Pays de la Loire, est un **ambassadeur culturel** essentiel qui résonne sur notre **territoire** et s'attache à **diffuser** la musique auprès de **tous les publics**.

Le monde de **l'entreprise** a toujours eu une **place de choix** auprès de l'ONPL. Vivez et faites vivre à vos partenaires ou collaborateurs des **moments inoubliables** au cœur d'un orchestre national. Les 100 musiciens et 70 choristes de l'ONPL auront le plaisir de partager avec vous la passion de leur métier : **la musique**.

► Associez vos **valeurs** avec celles de l'Orchestre National des Pays de la Loire, devenez Mécène de l'ONPL et soutenez son **projet artistique** et ses **actions solidaires**.

Renforcez votre **image** grâce à celle de l'Orchestre : **excellence** et **rayonnement** sur le territoire

Offrez à vos partenaires ou à vos clients une **expérience inoubliable**

Renforcez votre **cohésion** interne et votre **marque** employeur

Participez aux nombreux **projets solidaires** orchestrés par l'ONPL



Contact
Hélène Dromby

Responsable du mécénat et des partenariats
hdromby@onpl.fr 06 07 60 86 83

Choisissez le mécénat
qui vous ressemble !

Mécène Tutti

Accès aux
Répétitions Ouvertes

2000€

Mécène Premium

Répétition Immersive au cœur de l'ONPL

15000€

Mécène Harmonie

Intervention de Sascha Goetzel,
Directeur Musical, à l'une de vos réunions

10000€

Mécène Ami

Places de concert

5000€



onpl.fr


**NANTES ATLANTIQUE
AÉROPORT**
Powered by

VINEI


**CA
ATLANTIQUE
VENDEE**

 **SOCIETE GENERALE**
Securities Services

 **SNCF**


**Caisse
des Dépôts
GROUPE**

 **GROUPE
PROCVIS OUEST**
IMMOBILIER


**CA
ANJOU MAINE**


**L'ÉCOLE DE
DESIGN**
Nantes Atlantique

 **VEOLIA**


Brasserie
Lounge Bar
Terrasse **Félix**


CHESNEAU


**NANTES
SAINT-NAZAIRE
PORT**


YANET
LA COFFRETTE PARTAGÉE

 **EDF**


**HÔTEL
D'ANJOU**


**Chambre interdépartementale des notaires
de la cour d'appel de Rennes**


LE GROUPE LA POSTE


ACKERMAN
DEPUIS 1811

toutes les actions
culturelles et territoriales
sur **onpl.fr**

onpl

ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

Action culturelle

Les lycéens se mettent à l'heure baroque

En février, l'ONPL accueille le mandoliniste **Avi Avital**, qui donnera vie aux concertos de Vivaldi et Bach aux côtés des instrumentistes à cordes de l'orchestre. Quel meilleur prétexte pour convier les lycéens à un voyage dans le temps, à la découverte du mouvement baroque ?

- En musique, lors d'un concert commenté en classe avec un **duo de musicien(nes) de l'ONPL**.
- En peinture, grâce à une visite au **musée d'Arts de Nantes** ou des **Beaux-Arts d'Angers**.
- En danse, à travers une initiation aux contredanses lors d'un **bal baroque**.

Enfin, la venue au concert **Vivaldi** de l'ONPL à Angers ou à Nantes parachèvera ce parcours.



hissez haut la musique, lycéens !



La mer

Source d'inspiration pour les lycées pros

Tout comme Debussy, Beethoven et Zemlinsky se sont inspirés d'œuvres littéraires ou picturales pour composer les œuvres au programme du concert **La mer**, cinq classes de lycées professionnels vont partir de ces musiques pour imaginer une **création audiovisuelle collective**. Derrière la caméra, devant le micro ou en atelier animation, chacun aura son rôle pour exprimer les impressions évoquées par la musique, qu'ils découvriront ensuite en live lors des concerts de l'ONPL à Nantes et Angers.

SNCF Avec le soutien de la SNCF

Les collégiens redonnent des paroles au Ring

La performance de Lorin Maazel de condenser la **Tétralogie de Wagner** en 1h10 est l'occasion idéale pour offrir aux collégiens une première immersion dans cet univers musical. Sur des partitions inspirées des grands thèmes du **Ring**, les élèves écriront les paroles de leur propre air d'opéra.

L'occasion de découvrir le plaisir du chant en chœur à travers un répertoire exigeant mais rendu abordable, et de s'appropriier les leitmotifs du concert de l'ONPL qu'ils écouteront à la Cité des Congrès de Nantes.

les collégiens deviennent compositeurs !

En partenariat avec Musique et Danse en Loire-Atlantique

l'orchestre au plus proche des ligériens !

territoriale

2024-2025

L'ONPL hors-les-murs

Deuxième trimestre ▶ du 12 janvier au 6 avril 2025



LA MUSIQUE DE CHAMBRE

L'EAU ET LES BATEAUX

Quatuor à cordes Theis
Mélanie Panel - flûte
Sophie Bollich - violon
Pascale Pergaix - alto
Anaïs Maignan - violoncelle

DIMANCHE 16 FÉVRIER
NANTES Musée d'Arts

VOUS AVEZ DIT BAROQUE ?

Vivaldi - Boismortier - Haendel
Bach - Telemann
Sébastien Christmann - violon
Rémi Vignet - flûte
Anaïs Maignan - violoncelle
Manami Haraguchi - clavecin

SAMEDI 1^{er} MARS | 15H00
SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ
Chapelle de Sion sur l'Océan

DIMANCHE 27 AVRIL
GUÉMÉNÉ-PENFAO Église

QUATUOR - QUINTETTE

Françaix - Mozart - Katz-Chernin
Enzo Ferrarato - clarinette
Vincent Arnout - hautbois
Pierre Baldassare
et Claire Aladjem - violons
Mickaël Belin - alto
Annabelle Gouache - violoncelle

MERCREDI 5 MARS | 20H45
LES SABLES D'OLONNE
La Licorne

QUATUOR AVEC PIANO

Chausson - Brahms
N N - violon
Pascale Pergaix - alto
Anaïs Maignan - violoncelle
Thibault Maignan - piano
SAMEDI 5 AVRIL
MONTOURNIER Château

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

VIVALDI

Vivaldi - Bach - Tsintsadze - Bartók
Avi Avital - mandoline
SAMEDI 22 FÉVRIER | 20H30
CORDEMAIS La Passerelle

VENDREDI 28 FÉVRIER | 20H30
PORNICHERT Quai des Arts

CHOPIN

Chopin - Haydn - Mozart
Yulianna Avdeeva - piano
Piotr Wacławik - direction

SAMEDI 8 MARS | 18H
CHOLET Théâtre Saint-Louis

LA MER

Debussy - Zemlinsky
Sascha Goetzl - direction
VENDREDI 28 MARS | 20H30
LA ROCHE-SUR-YON Le grand R

SAMEDI 29 MARS | 20H30
LAVAL Salle Barbara Hendricks

FLÛTE ET HARPE

Fauré - Debussy - Mozart
Gilles Bréda - flûte
Anaïs Gaudemard - harpe
Kaspar Zehnder - direction

SAMEDI 5 AVRIL | 20H30
LOCHES Espace Agnès Sorel

LE LYRIQUE

LA TRAVIATA

Verdi
Laurent Campellone - direction
Silvia Paoli - Mise en scène
11 solistes - Chœurs d'Angers Nantes Opéra
et de l'ONPL

DU 14 AU 21 JANVIER
NANTES Théâtre Graslin

DU 25 FÉVRIER AU 4 MARS
RENNES Opéra

DU 16 AU 18 MARS
ANGERS Grand Théâtre

LES CONCERTS FAMILLES

CINÉ-CONCERT LAUREL ET HARDY

Ciel pour ciel - Vive la liberté
La bataille du siècle
Jean Deroyer - direction
VENDREDI 7 MARS | 20H30
ANCENIS Théâtre Quartier Libre

DIMANCHE 9 MARS | 16H
SAUMUR Théâtre Le Dôme

MARDI 11 MARS | 19H
LES HERBIERS Théâtre Pierre Barouh

JEUDI 13 MARS | 20H30
SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE La Balise

VENDREDI 14 MARS | 20H30
PONT-SAINT-MARTIN L'Origami

DIMANCHE 16 MARS | 17H
NORT-SUR-ERDRE Cap' Nort

CASSE-NOISETTE

Tchaïkovski
Clément Lonca - direction

SAMEDI 6 AVRIL | 16H
CHÂTEAUBRIANT Théâtre de Verre

SAMEDI 26 AVRIL
SAINT-MALO Festival Classique au Large



· CINÉ-CONCERTS ·

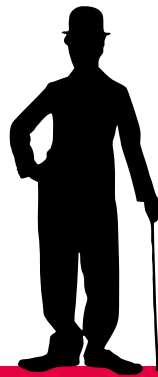
Chaplin

Charlot pompier 1916
Charlot patine 1916
Charlot s'évade 1917

Films de **Charlie Chaplin** 1883-1977
réalisateur, scénariste

Musique de **Cyrille Aufort** Né en 1974

Jean Deroyer direction



FÉVRIER 2025

≥ 6 ans

🕒 1H

NANTES

LE LIEU UNIQUE
jeu 20 fev à 19h
ven 21 fev à 15h et à 19h

Billetterie et réservations
au Lieu Unique
02 40 12 14 34
billetterie@lelieuunique.com



Laurel et Hardy

CINÉ-CONCERT FAMILLES

Oeil pour Oeil 1929 | Film de **James W. Horne**
Vive la liberté 1929 | Film de **Leo McCarey**
La bataille du siècle 1927 | Film de **Clyde Brucman**

Musique de **Cyrille Aufort** Né en 1974

Jean Deroyer direction

MARS 2025

≥ 6 ans

🕒 1h

NANTES

LA CITÉ DES CONGRÈS
jeu 6 mars à 19h

ANCENIS QUARTIER LIBRE
ven 7 mars à 20h30

SAUMUR LE DÔME
dim 9 mars à 16h

LES HERBIERS
THÉÂTRE PIERRE BAROUH
mar 11 mars à 19h

SAINT-GILLES CROIX-DE-VIE
LA BALISE
jeu 13 mars à 20h30

PONT SAINT-MARTIN L'ORIGAMI
ven 14 mars à 20h30

NORT-SUR-ERDRE CAP NORT
dim 16 mars à 17h

pauses-concert

12h30 – durée 45'

Où ? À La Cité des Congrès de Nantes
Au Centre de Congrès d'Angers

Quand ? De 12h30 à 13h15



Nantes

mardi 25 février

Angers

jeudi 27 février

Mozart

Wolfgang Amadeus Mozart | *Sérénade KV 361 « Gran Partita »*

Seongyoung Yun, Jean-Philippe Marteau hautbois

Sabrina Moulai, Enzo Ferrarato clarinettes

Christophe Joe, Delangle Remi cors de basset

Gaëlle Habert, Jean Detraz bassons

Nicolas Gaignard, Florian Reffay,

Dominique Bellanger, Jean-Baptiste Gastebois cors

Jean-Jacques Rollez contrebasse



Nantes

mardi 25 mars

Angers

jeudi 27 mars

Ravel – Debussy – Berio

Maurice Ravel | 1^{er} mouvement de la *Sonatine*

(arrangé par Salzedo pour flûte, harpe et violoncelle)

Claude Debussy | *Trio pour flûte, alto et harpe*

Luciano Berio | *Folksongs*

Amélie Feihl flûte • **Enzo Ferrarato** clarinette

Sophie Brière alto • **Justine Pierre** violoncelle

Hans Loirs, Nicolas Dunesme percussions

Sophie Bellanger harpe • **Marthe Davost** chant



Angers

mardi 20 mai

Nantes

jeudi 22 mai

Schubert

Franz Schubert | *La truite*

Claire Aladjem violon • **Xavier Jannequin** alto

Thaddeus André violoncelle

Andrés Fernandez-Subiela contrebasse

Antonio Formaro piano





ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

Musique à l'hôpital



44

Interventions musicales
de musiciens de l'ONPL



2 200

Patients

issus de tous milieux et de tous
âges, admis pour des courts, des
moyens ou des longs séjours



15

Unités de soins
en Pays de la Loire



6

Établissements
en Pays de la Loire



Soutenez Musique à l'hôpital
► **Faites un don**

Rendez-vous sur le site onpl.fr





ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

Saison 2024 – 2025

Antoine Chéreau Président
Guillaume Lamas Directeur général
Sascha Goetzel Directeur musical

onpl.fr – #onpl_orchestre   



ONPL Nantes

Espace Entreprises
de la Cité des Congrès
7 rue de Valmy
BP 71 229 – 44012 Nantes CEDEX 1
02 51 25 29 29 billetterie.nantes@onpl.fr

ONPL Angers

Esplanade Dutilleux
26 avenue Montaigne
BP 15 246 – 49052 Angers CEDEX 02
02 41 24 11 20 billetterie.angers@onpl.fr

